

La fascinante Louisiane et "le pays des Cajuns"

La Louisiane est fascinante à plusieurs points de vue pour le touriste francophone. Cet Etat du sud des Etats-Unis, le seul à posséder un statut bilingue et le seul dont les divisions sont des paroisses, exerce un attrait peu ordinaire par sa ville principale, la Nouvelle-Orléans, le Carnaval, le quartier français, mais également, par son pays des Cajuns, ces descendants français déportés par le gouverneur Warren; les mystérieux bayous, les petites villes bien pittoresques et la célèbre légende d'Évangéline.

La Nouvelle-Orléans

Il est assez ironique de songer que ce territoire - qui fut vendu en 1803 par Napoléon pour la modique somme de \$23,213,557.73, soit environ \$25.00 le mille carré ou moins de 4 cents l'acre - aurait pu éventuellement faire partie du Canada. Quand on parle de vente de la Louisiane, on doit comprendre qu'à ce moment, le territoire dénommé Louisiane avait une superficie qui couvre aujourd'hui à peu près quinze Etats du Sud et du Centre-Sud, soit environ le tiers des Etats-Unis. On peut donc facilement comprendre qu'après la signature officielle de la vente, les émissaires américains, Robert Livingston et James Monroe, déclarèrent avec un sourire en coin que cette transaction "était la plus belle réalisation de leur vie"... tandis que Napoléon y allait d'une vérité de la Palice aussi corsée que "cette transaction confirme désormais la puissance des Etats-Unis"...

Ceux qui ont eu la chance d'être à la Nouvelle-Orléans au temps du Carnaval ou qui sont allés pour quelques jours de congrès, puisque la Nouvelle-Orléans est la seconde plus importante ville de congrès aux Etats-Unis, ont du même coup pu visiter cette ville unique qui semble être en fête à l'année longue.

Dans le quartier français, il faut, pour réussir à tout visiter, à tout observer, y aller sans but précis et se mêler à cette foule grouillante qui peuple ce quartier, autant durant la soirée que durant le jour. Déambuler sur Bourbon Street ou sur Burgundy, Royal, St-Louis et plusieurs autres rues du quartier français, visiter les boutiques, les clubs de jazz, se bercer au rythme de la soul music ou ceux plus fébriles du jazz, c'est ainsi que les touristes peuvent visiter des endroits comme Preservation Hall ou Heritage Hall, deux temples consacrés au jazz; ils peuvent voir la boutique de forge du pirate Lafitte; ils peuvent passer quelques moments à admirer les oeuvres des peintres de Jackson

Square, voir la première conciergerie en Amérique, la Maison Pontalba qui borde Jackson Square, le Cabildo, autrefois résidence des gouverneurs espagnols, le presby-

kiosque à musique et son célèbre chêne des duels; les maisons "shotgun" si étroites que l'on ne peut s'imaginer quelles servent de logement à des familles mais qui, dans le temps,

les chaînes reconnues sont établies dans cette ville, mais il y en a d'autres qui s'adaptent mieux à l'environnement comme, par exemple, l'hôtel des Postes, le Vieux Carré, le

de l'Université du Sud de la Louisiane où l'on a réussi à reproduire à peu près tous les spécimens de la flore louisianaise et même à créer un petit lac marécageux comme on en

d'opéra venues de la France à la fin du 18ième siècle pour présenter quelques opéras avant même la ville de New York.

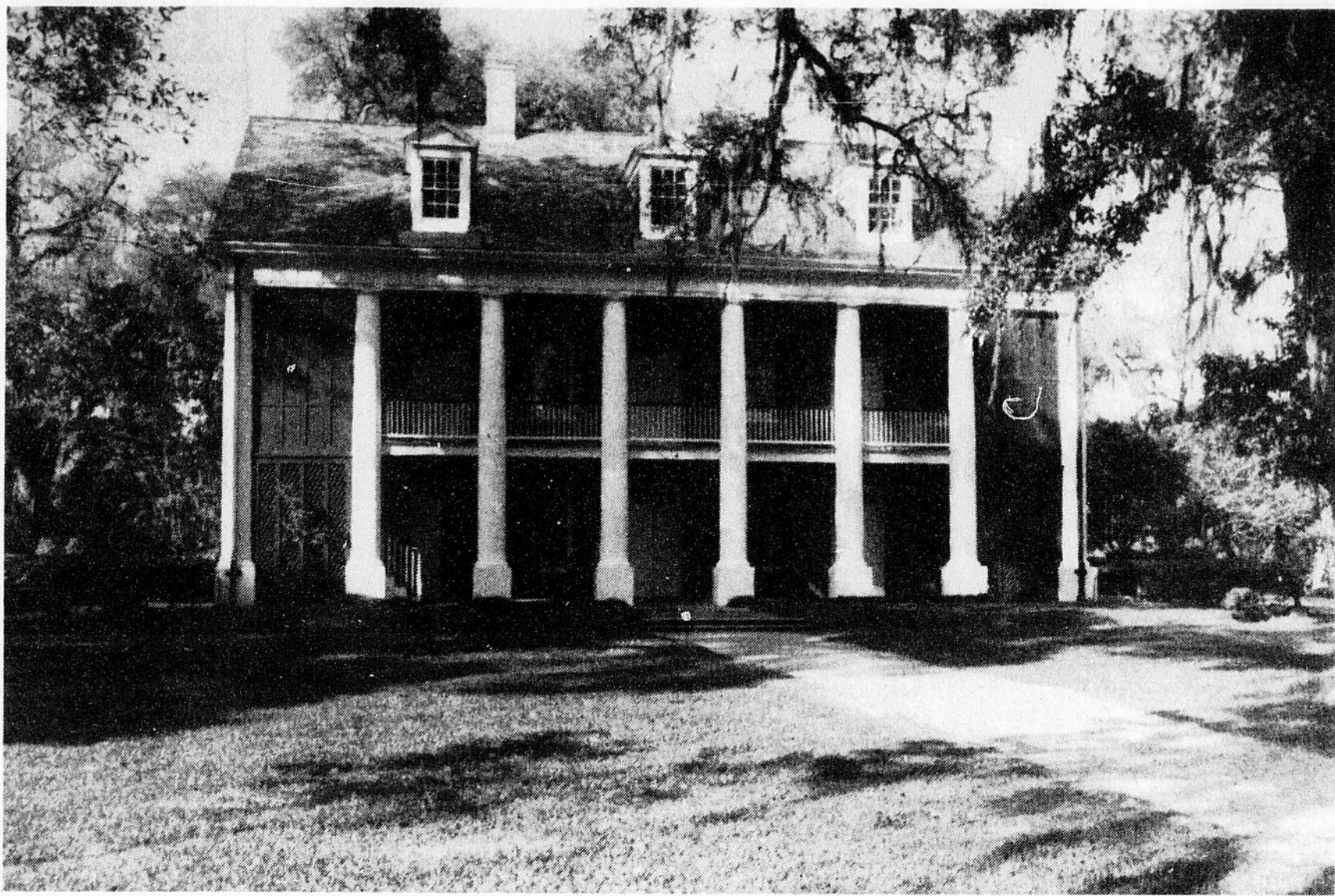
Les parcs et la culture

Tout près, c'est le parc commémoratif Longfellow-Evangéline, une superbe étendue de verdure et de fleurs aux allées bordées de chênes et de cyprès... et le musée Acadien qui donne un aperçu de la vie du temps.

Après une balade qui nous mène dans plusieurs petits centres aux noms pittoresques comme Plaquemine, Ville Platte, Beaux Bridge, Delcambre, Jeannerette, il faut s'arrêter un moment à Avery Island qui est bien plus un parc ou une réserve gardée de la vie sauvage dans un environnement de bayous, de fleurs comme des azalées, de camélias et des iris, ainsi qu'une grande variété d'arbres. C'est sur cette île que l'on met en conserve la fameuse sauce Tabasco que l'on retrouve fréquemment dans les mets ou les cocktails.

La culture de la canne à sucre, du riz et du coton comptent énormément dans l'économie et dans la vie des résidents, mais beaucoup sont plus chanceux en "cultivant des puits de pétrole sur leur terrain", et même si ceci paraît bizarre, c'est exactement ce qui se produit. Vous en avez la preuve en vous promenant sur les routes de la région pour voir une foreuse de puits de pétrole fonctionnant sur une pelouse avant ou à côté d'un bâtiment de ferme. L'esthétique paysagiste en prend un coup, mais pour environ \$5,000 par mois d'allocations que reçoivent ces nouveaux "rois du pétrole", pourquoi s'en feraient-ils pour un simple détail?

Cette région du centre-sud de la Louisiane est le coin des Cajuns, ces Acadiens déportés qui vivent maintenant chez nos voisins du sud et qui gardent leur culture, leurs moeurs, malgré de nombreuses volte-faces dans l'attitude des gens au sujet de la langue et d'une certaine crainte qui semblaient les envahir à mesure que les sociétés pétrolières s'établissaient dans la région. Après une certaine éclipse, le français a repris sa place d'honneur et on le parle peut-être encore "avec un petit accent anglais", mais ce langage des Cajuns, tout comme leur musique et leur cordialité ont quelque chose d'attachant, de chaleureux qui vous donne l'impression d'être au pays, même si vous êtes bien en Louisiane, à plusieurs centaines de milles du pays... et, je suppose que ceci également fait partie de cette fascination qu'exerce la Louisiane.



SHADOW ON THE TECHE est une superbe demeure de la Louisiane entourée d'un vaste domaine de verdure et de fleurs. C'est aujourd'hui un musée.

ère et la cathédrale St-Louis. De là, ils peuvent descendre vers le port par la rue Toulouse et se promener lentement sur le "Moonlight Walk" ou prendre une des "mini-croisières" sur le Mississippi et terminer cette visite du coin en dégustant un café au French Market.

Le tramway électrique

En dehors du quartier français, il faut tout d'abord prendre le petit tramway électrique de la rue St-Charles. C'est d'ailleurs le meilleur investissement que les touristes peuvent faire, car ce petit tramway, identique à celui rendu célèbre par le roman de Tennessee Williams "Un tramway nommé Désire", vous fait faire une randonnée dans plusieurs districts qui vous donnent un aperçu des superbes demeures, du quartier des affaires et de celui des magasins.

Le district des jardins, avec ses superbes demeures et des jardins garnis d'azalées, de camélias et d'iris; le Parc municipal avec ses allées de chênes, son

étaient construites de cette façon, puisque les taxes foncières étaient prélevées sur la façade seulement; les balcons fer forgé et le Superdome et les personnages pittoresques qui circulent un peu partout.

Les restaurants et les hôtels

L'élégance et la bonne table font partie des moeurs de la Nouvelle-Orléans, aussi, il n'est pas rare de voir des gens vêtus élégamment se diriger vers un des nombreux excellents restaurants de cette ville. La liste serait trop longue, mais qu'il nous suffise de nommer Broussard, rue Conti, où l'excellence de la cuisine rivalise avec l'ambiance et la courtoisie du service. Il y a également Brennan's, Antoine, le Galatoire, Commander's Palace et, pour ceux qui désirent quelque chose de différent, le Old Spaghetti Factory où vous pouvez manger dans une chaire de prédicateur, un lit et dans plusieurs autres environnements inusités.

Les hôtels ne manquent pas à la Nouvelle-Orléans et toutes

French Quarter Inn, le Royal Orleans et plusieurs autres.

Le pays des Cajuns

Quiconque laisse la Nouvelle-Orléans pour parcourir les 125 milles qui séparent cette ville de Lafayette, se sent quelque peu dépaycé en atteignant le "pays des Cajuns" qui offre un contraste frappant, tant dans la nature que dans le mode de vie avec cette ville grouillante qu'est la Nouvelle-Orléans.

En premier lieu, il faut visiter Lafayette, la ville la plus importante de ce secteur centre-sud. Lafayette est une ville qui s'est développée à un rythme très rapide en raison de l'arrivée des sociétés pétrolières qui ont exploité les richesses du sol. L'agriculture s'est également avérée un facteur économique important. Lafayette vous invite, tout d'abord à visiter le "sentier des azalées", de superbes demeures dont les jardins sont somptueusement entretenus pour offrir un véritable régal aux visiteurs, tout comme les jardins du campus

voit beaucoup dans la région.

St-Martinville, autrefois le petit Paris d'Amérique, est peut-être le véritable coeur d'Acadiana puisque c'est dans cette petite ville que les Acadiens déportés et les nobles Français qui fuyaient la Révolution se sont tout d'abord réfugiés pour former la plus forte agglomération francophone de cette région. Aujourd'hui, cette population s'est dispersée, mais St-Martinville retient toujours l'attention par la légende qu'elle perpétue comme, par exemple, celle d'Évangéline, connue dans le monde entier par le célèbre poème de Longfellow. Juste à côté de l'église St-Martin de Tours repose la véritable Évangéline - Emmeline Labiche - à qui on a élevé un monument qui demeure le symbole des luttes que livrèrent les Acadiens pour leur survivance. Tout près du bayou Têche, le chêne des retrouvailles d'Évangéline et de Gabriel demeure, probablement, l'arbre le plus photographié en Amérique... et juste à côté, le Old Castillo Hotel où séjournèrent les troupes

Sept jours au Coeur du Québec

Le Coeur du Québec présente un effet contrastant entre la Mauricie et les Bois-Francs. Deux extrêmes, nord-sud, qui forment le noyau de l'immense territoire québécois.

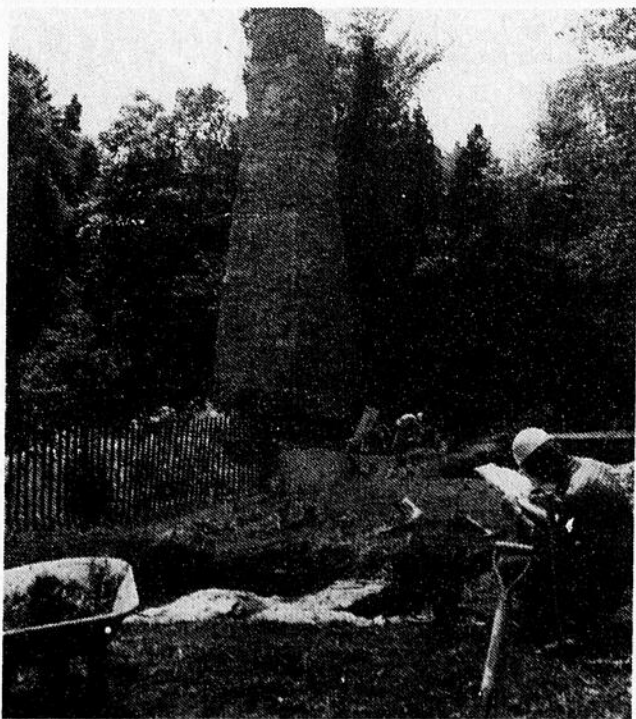
Au nord, les Laurentides font la chaîne, alors qu'au sud, la plaine s'étend comme une courtepoinette.

Les visiteurs touristes succomberont aux charmes de ces extrêmes, en prenant sept jours au Coeur du Québec, riche de nature.

Les coureurs des bois prendront trois jours de Mauricie. Les sportifs entreprendront trois jours d'exploits.

Le choix des visites d'un côté comme de l'autre des rives du Saint-Laurent est fort varié.

Les vieux moulins de



VIELLES FORGES — La cheminée de la Taillanderie, partie des Vieilles Forges du Saint-Maurice, à quelques km de Trois-Rivières.

Pointe-du-Lac, de Trois-Rivières, de Saint-Grégoire, de Ulberton, de Trois-Rivières, des Abénakis à Odanak, Laurier à Arthabaska.

Les petits musées des Ursulines, du Père Frédéric, de Pierre-Boucher à Trois-Rivières, des Abénakis à Odanak, Laurier à Arthabaska.

Faites votre choix entre la centrale nucléaire de Gentilly, l'École du meuble et bois ouvré de Victoriaville, le Festival du fromage de Saint-Guilhem, le Festival de l'Erable à Plessisville, l'atelier de tapisserie haute-lisse à Nicolet, le parc des Voltigeurs à Drummondville.

A Trois-Rivières, visitez les Vieilles Forges du Saint-Maurice, la basilique du Cap-de-la-Madeleine.

Passez une soirée au théâtre des Marguerites à Trois-Rivières-Ouest, ou à l'Echanson de Shawinigan-Sud.

Visitez le Carrefour des arts de la Mauricie à Shawinigan, ou le premier grand complexe hydro-électrique dans la ville du même nom.

Assistez à la course Automobile de Trois-Rivières pour le Grand Prix Esso.

Prenez la route vers Saint-Tite au Festival western, vers La Tuque pour la Classique internationale de canots ou vers Nicolet et ses régates internationales.

Trois-Rivières, Drummondville, La Pêrade, Deschailons-sur-Saint-Laurent, quelques-unes des villes qui forment le Coeur du Québec.

LA CIT -

synonyme de qualité présente ses grands voyages aux pays des anciennes civilisations:-

23 jours — LA GRECE — circuit et croisière, prix à partir de \$2,058.00 transport inclus, 23 jours — GRECE ET TURQUIE — la Toison d'Or - à partir de \$2,011.00 transport inclus, 23 jours — GRECE ET ITALIE — prix à partir de \$1,662.00, transport inclus. DATES DE DEPART: 6 et 20 juillet, 17 août, 7 et 21 septembre, 5 et 19 octobre. 23 jours — EGYPTE, JORDANIE, ISRAEL — prix à partir de \$2,264.00. Départs le 6 et 20 juillet, 17 août, 7 et 28 septembre, 12 octobre et 9 novembre. Départ spécial pour NOEL: — 14 jours: 10 jours en Israël et 4 jours à Rome - 21 décembre, retour 4 janvier - prix à partir de \$1,459.00 inclus le transport - autres départs le 25 janvier, le 22 février, le 8 mars et le 12 avril (PAQUES). 27 jours — IRAN, INDE ET NEPAL — 6 octobre - Coût aérien \$1,260.00 Can. arrangements terrestres \$1,715.00 US - Le voyage se termine par deux jours à Paris.

VOTRE VOYAGE, C'EST IMPORTANT. CONFIEZ-LE A UNE AGENCE D'EXPERIENCE.

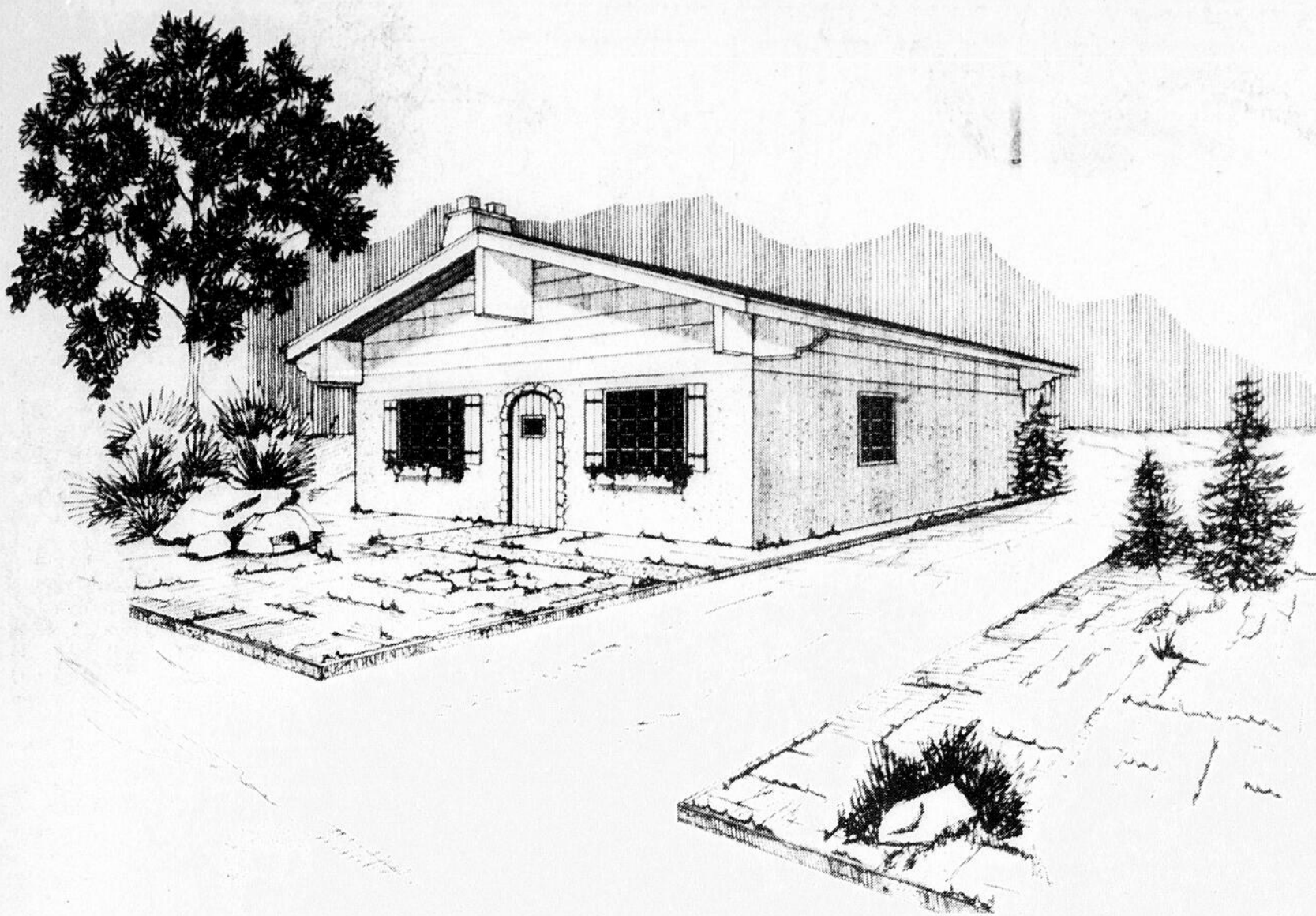
Permis: 12890240 - 1241.

VOYAGES MICHEL

363, Racine est, Chicoutimi — Tél.: 549-8674

DÉTENTEUR D'UN PERMIS PROVINCIAL

LE BRICOLAGE



Plan no 128

Cette maisonnette, toute carrée (26 X 26), tire profit du sous-sol pour y situer deux chambres, tout en laissant un espace ouvert de dimension raisonnable.

C'est au sous-sol que se trouve à la fois la chambre la plus grande (12 X 11) et la plus petite (12 X 8'6"), la moyenne (10'6" X 11) étant placée au rez-de-chaussée.

Même si le vivoir n'est pas très grand, on a quand même réservé une place pour le foyer.

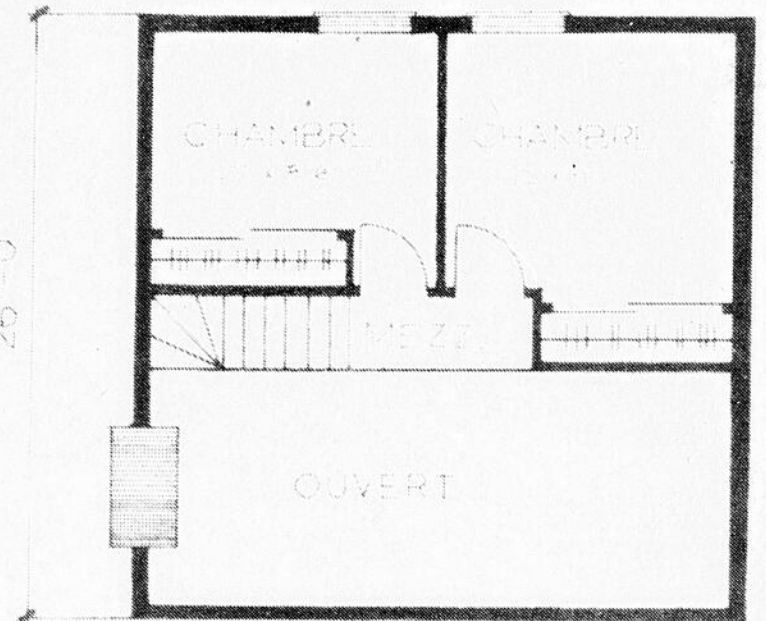
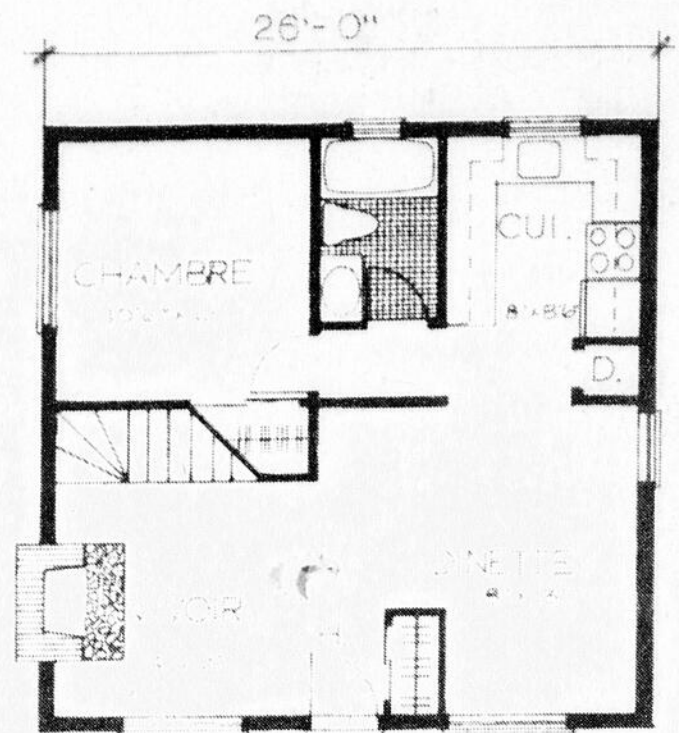
La petite cuisine se prolonge vers la di-

nette, qui, elle fait continuité avec le vivoir.

L'extérieur de la maison est tout simple: stucco et déclin de cèdre constituent le revêtement choisi.

Une touche de fantaisie a cependant été ajoutée au niveau des fenêtres et de la porte principale.

Ce plan no 128 a été préparé par l'atelier Le Corbusier du Lac-Beauport. Il est disponible au prix de \$35. Les copies supplémentaires coûtent \$5.



LE QUOTIDIEN,
316, Labrecque,
Chicoutimi,
Québec.

A
B
C

Veuillez me faire parvenir le plan de maison

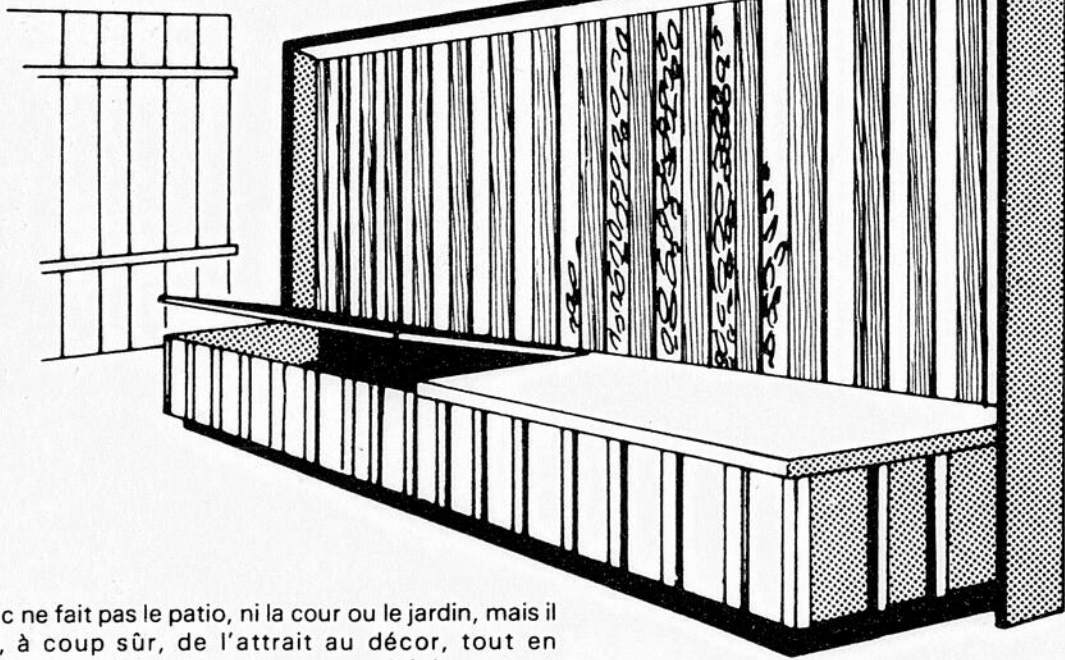
Plan no 128 à \$35
.....copies à \$5.00

Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste de \$
fait à l'ordre du Quotidien.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____

FAIS-LE TOI-MÊME

BANC DE PATIO VERSATILE



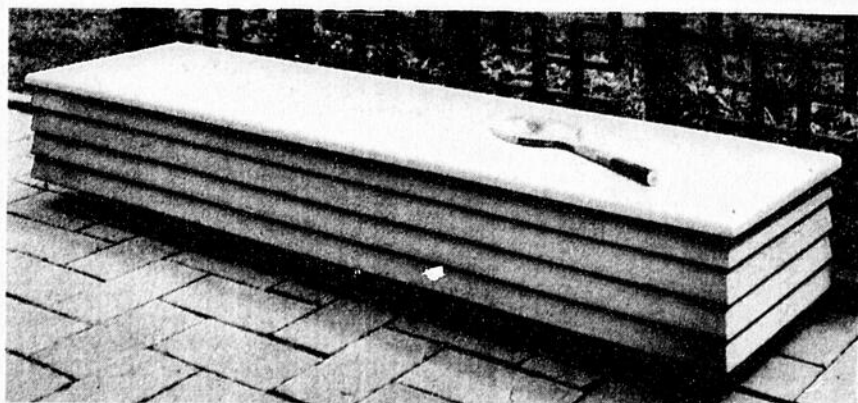
Un banc ne fait pas le patio, ni la cour ou le jardin, mais il ajoute, à coup sûr, de l'attrait au décor, tout en contribuant au bien-être de ceux qui fréquentent presque quotidiennement ce lieu.

Le banc idéal serait celui qui ne se contente pas seulement d'offrir un endroit où s'asseoir, mais qui, de plus, peut fournir une place où s'allonger pour prendre un bain de soleil, et en plus qui permet de remiser 1001 articles qui autrement, se retrouvent ou bien éparpillés dans l'entrée, ou bien rangés ici et là.

Celui illustré sur le croquis mesure 12' de longueur, mais vous pouvez en réaliser un plus court. Sa charpente principale est faite de 2 x 4, de même que les pattes

avant et arrière. Pour un banc de dix à douze pieds, il ne faut pas moins de trois pattes à l'avant et trois autres à l'arrière. Son dessus, fait en une ou plusieurs sections, ouvre sur pentures, donnant ainsi accès à un bon espace de rangement.

Il est préférable de placer un tel banc contre la maison ou, mieux encore, contre une section de clôture ou un claustra. Les occupants seront ainsi mieux protégés des vents un peu trop violents et des regards gênants des voisins ou passants.



La photo illustre un autre modèle de banc semblable que vous pouvez réaliser facilement avec notre plan no 880. Celui-ci renferme: liste des matériaux requis, croquis détaillés de la construction, patrons pleine grandeur et instructions complètes. Utilisez le coupon/commande pour vous le procurer.

PLANS DISPONIBLES:

Chacun de ces plans renferme:

- liste des matériaux requis,
- patron (s) en grandeur réelle,
- croquis et/ou photos en cours de réalisation,
- instructions claires et faciles à suivre.

Commandez-les à l'aide du coupon/commande publié ci-dessous, à l'adresse indiquée.

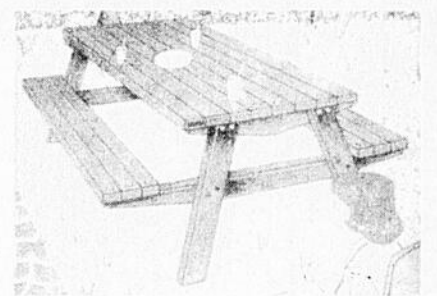
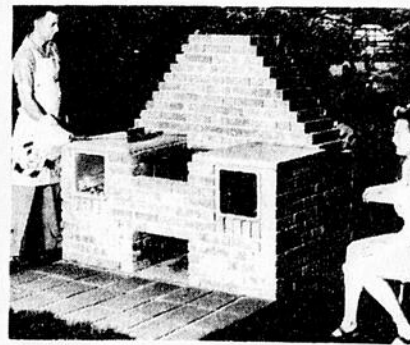


TABLE A PIQUE-NIQUE

Ne révez plus de pouvoir prendre vos repas à l'extérieur; construisez plutôt cette table. Faite de bois de charpente ordinaire (pin ou cèdre), elle est facile d'entretien et durera très longtemps. L'assemblage, fait à l'aide de vis et boulons, assure sa solidité et permet le démontage pour le remisage d'hiver. Surface à servir de 31" x 60".

Plan no 840 ... \$3.24



FOYER BARBECUE

Un modèle à la fois pratique, attrayant et peu dispendieux. Table de travail de chaque côté et espaces de rangement. 68" de large — 680 briques requises. Peut servir d'incinérateur.

Plan no S-849 ... \$3.78



REMISE A OUTILS

Vous la préférerez, à cause de sa beauté pittoresque, à tous les genres simples des autres remises. Faite en contre-plaqué pour plus de facilité. Elle fournit un maximum de rangement. 8' x 8 sur 8' de haut.

Plan no 580 ... \$3.24

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X".

plan no S-849 (foyer barbecue) ... à \$3.78
 plan no 840 (table à pique-nique) ... à \$3.24
 plan no 580 (remise à outils) ... à \$3.24
 plan no 880 (banc de patio) ... à \$2.70
 abonnement 1 an (6 numéros) à mon magazine Le Journal du Bricoleur \$12.00

coupon/commande

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom _____

No et rue _____

Municipalité ou ville _____

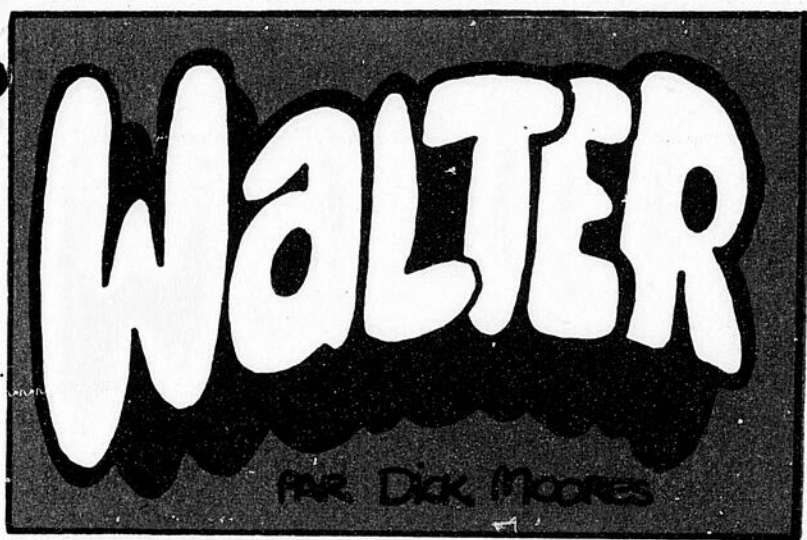
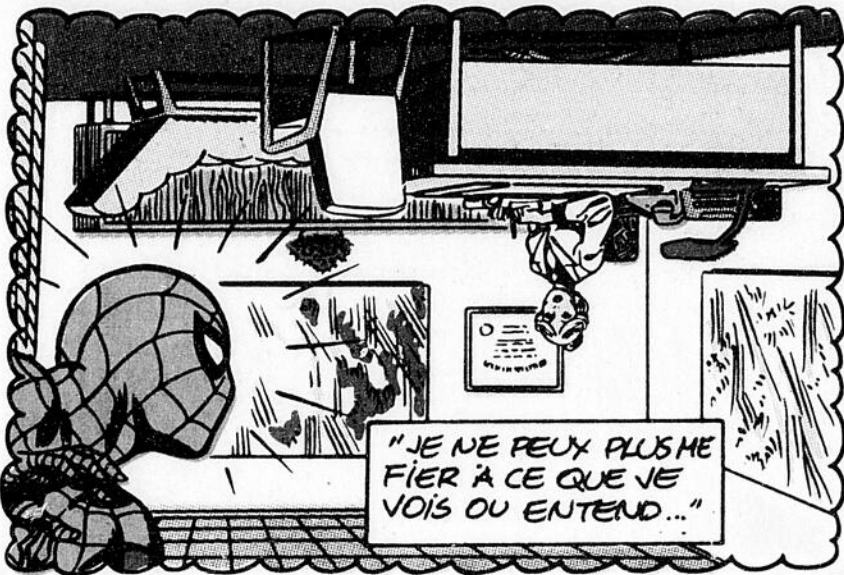
Comté ou province _____

Code postal _____

Montant inclus: \$ mandat poste chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

LE QUOTIDIEN, vendredi 23 juin 1978

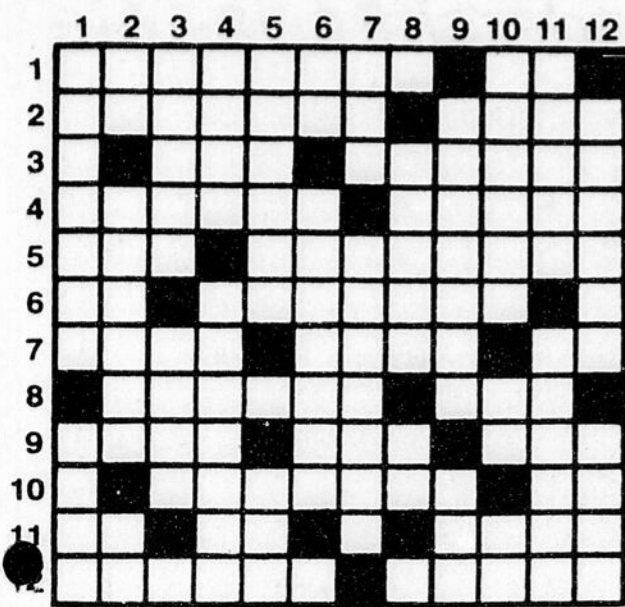


L'ÎLE AU TRÉSOR



DÉTENTE

Problème no 28



- HORIZONTAL**
- 1- Etude des dislocations de l'écorce terrestre. - Chiffres romains.
 - 2- Caryatide à corps d'homme, soutenant une corniche. - Du verbe perdre.
 - 3- Allez, en latin. - Produire un certain effet.
 - 4- Celui qui lave. - Rongé.
 - 5- Volonté, caprice. - Poison des mers chaudes.
 - 6- Préf. privatif. - Dépendre par l'écriture ou par la parole.
 - 7- Autre nom de l'Irlande. - Rivière du Bassin parisien.

- VERTICAL**
- 1- Douleur d'oreille. - Etat morbide, fréquent chez les diabétiques.
 - 2- Note de musique. - Plante de montagnes à fleurs jaunes. - Pron. pers.
 - 3- Fruit à noyau, dont on tire une huile excellente. - Courroie fixée au mors du cheval.
 - 4- Avarié, pourri. - Glissement de côté par suite d'une insuffisance d'adhérence au sol.
 - 5- Soulèvement populaire. - Point cardinal.
 - 6- Numéro. - Garder et cacher une chose volée par un autre.
 - 7- Fille de Cadmos. - Outil de maçon pour étendre le mortier.
- 8- Mourir d'une manière violente. - Fleuve côtier de France.
- 9- Discourir longuement et avec emphase. - Dans la rose des Vents.
- 10- Abat dans une forêt le bois qui déperit. - Coutumes, usages. - Art. contracté.
- 11- Premier mot du Symbole des Apôtres. - Vente des marchandises par petites quantités.
- 12- Espèce de grive de grande taille, vivant dans les bois d'Europe. - Greffe.

MOTS CROISES

Solution du problème no 27



HOROSCOPE

Le trigone Mercure-Uranus vous incitera à prendre les choses en main avec énergie. Vous aurez envie de vous battre pour imposer vos idées, pour résoudre vos problèmes qui gênent votre avancement. Vous serez dynamique et entreprenant. Chance avec 9 et 42.

ANNIVERSAIRES: Vous saurez établir un climat de compréhension et d'affection tolérante qui vous permettra de régler quelques problèmes à la satisfaction de tous.

NAISSANCES: Les enfants nés ce jour seront intelligents, vifs et gais. Ils sauront toujours voir les choses du bon côté et se montreront doués pour les relations publiques.

BELIER (21 mars - 20 avril)
Profession: Occupez-vous de quelque chose de nouveau, changez d'activités, vous trouverez un plaisir plus grand à travailler. **Affection:** Faites-vous de nouvelles relations, rendez des visites. **Santé:** Ménagez vos forces.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Profession: Avec un peu de fermeté et de discipline, vous pourriez remettre de l'ordre dans vos affaires et être à même de tenir vos engagements. **Affection:** Faites preuve de plus d'assurance. **Santé:** Soignez-vous mieux.

GEMEAUX (21 mai - 21 juin)
Profession: Si vous devez conclure des accords, efforcez-vous de les rédiger en

termes très clairs, ne laissez pas place à l'incertitude. **Affection:** Cultivez le tact et l'indiscrétion. **Santé:** Modérez-vous, évitez les excès.

CANCER (22 juin - 22 juil.)
Profession: Des divergences d'opinion au sein de votre groupe de travail créeront des difficultés que vous n'avez pas prévues. **Affection:** Vos rapports affectifs se compliqueront. **Santé:** Prudence en voiture.

LION (23 juil. - 22 août)
Profession: Vous aurez la possibilité d'élargir votre rayon d'action en fournissant un effort supplémentaire d'organisation. **Affection:** Les amoureux prendront des décisions importantes. **Santé:** Risques de maux de tête.

VIERGE (23 août - 22 sept.)
Profession: Votre travail vous semblera plus facile, les progrès que vous avez faits vous permettront d'assumer de plus grandes responsabilités. **Affection:** Votre humeur instable déconcertera votre partenaire. **Santé:** Bonne.

BALANCE (23 sept. - 22 oct.)
Profession: Certaines questions demanderont à être réglées rapidement, toutes fois avec ordre et tact, en respectant les usages. **Affection:** Dominez votre nervosité, maintenez des rapports harmonieux. **Santé:** Bonne.

SCORPION (23 oct. - 21 nov.)
Profession: Vous aurez la possibilité

de donner une nouvelle tournure à vos activités, saisissez cette occasion d'un meilleur équilibre. **Affection:** Ne soyez pas méfiant, laissez-vous aller. **Santé:** Assez bonne forme.

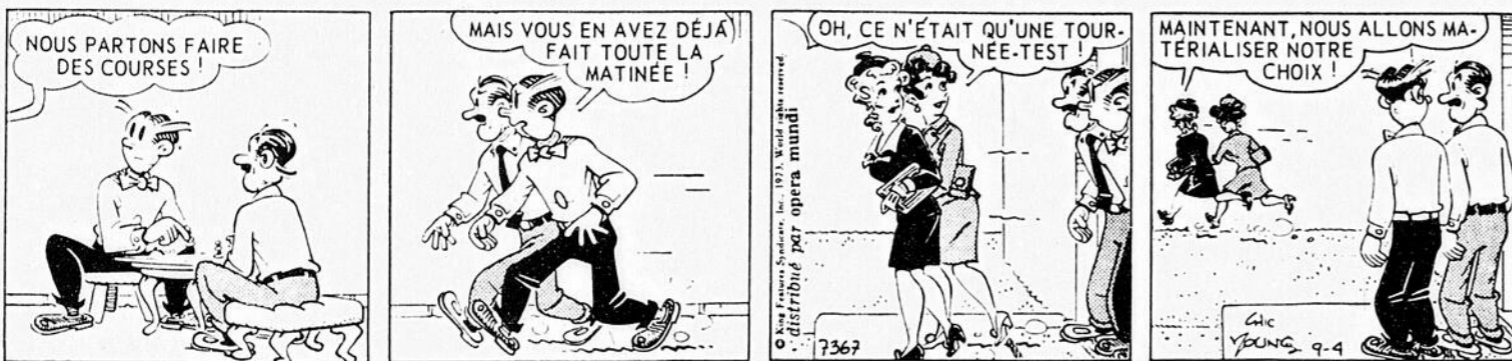
SAGITTAIRE (22 nov. - 20 déc.)
Profession: Votre situation financière est en voie d'amélioration, ne manquez pas de saisir les occasions et n'hésitez pas à prendre des risques. **Affection:** Cherchez un dialogue plus satisfaisant. **Santé:** Bonne.

CAPRICORNE (21 déc. - 19 janv.)
Profession: Vous aurez du mal à obtenir le feu vert, vous aurez besoin de toute votre diplomatie pour convaincre vos collaborateurs. **Affection:** Un climat de méfiance et de jalousie risque de s'instaurer dans votre couple.

VERSEAU (20 janv. - 18 fév.)
Profession: Prenez des initiatives énergiques, vous pouvez compter sur l'appui de personnes influentes et sur l'aide de votre entourage. **Affection:** Votre couple vous apportera l'équilibre. **Santé:** Evitez de prendre froid.

POISSONS (19 fév. - 20 mars)
Profession: N'accordez pas un crédit illimité à des personnes que vous connaissez mal ou dont vous avez des raisons de douter de l'honnêteté. **Affection:** Ne vous montrez pas trop désinvolte. **Santé:** Reposez-vous.

BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



DONALD



L'AGENT CORRIGNAN



SCAMP



BRIDGE

A-T-ON OUBLIÉ CE QU'EST LA RETENUE
 Donneur: Nord B-105
 Vulnérables: Nord-Sud
 Pi- D-V-8
 Co- R-7-3-2
 Ca- A-V-10-5-2
 Tr- 6

Sud **Ouest** **Nord** **Est**
 1- S-A passe 2- trèfles passe
 2- carreaux 3- S-A fin

Entame: le 4 de trèfle par Ouest.
 La première carte, jouée à mal escient sans plan, ni réflexion, est toujours fatale. Cette belle donne de 29 points peut subir le sort de la chute si le trèfle est mal joué.
 En effet, l'entame du 4 de trèfle est la quatrième d'une suite de 4 ou de 5 cartes. Est joué le valet et Sud prend la levée de son roi. Il croit qu'avec 3 autres trèfles à la dame il saura bien se défendre d'une autre attaque en cette couleur. Sa main est riche en points de toutes sortes, il croit voir bien clair, il joue sa dame de carreau et ne sursaute pas en voyant le roi du joueur Est prendre la levée. Est-ce par ignorance ou manque de prévoyance?
 Voici venir le 9 de trèfle: Sud joue le 3 et Ouest le 2 et qu'est-ce donc que ce 5 de trèfle? Sud joue le 7 et

Quest le 10 suivi de l'as et du 8 de la même couleur c'est une levée de chute qui rend la figure du déclarant aussi rouge que cette belle suite de carreau étalée dans les mains du Mort.

Au bridge, les mathématiques et les statistiques sont compliquées et assez ardues, mais l'arithmétique simple qui demande au joueur de compter jusqu'à 13 est élémentaire et enfantine et si le joueur perd son contrat faute d'avoir résolu ce problème sans doute qu'il doit rougir de toute sa honte.

En voyant le singleton de trèfle de Nord, le déclarant aurait dû concevoir que le joueur en Est avait certainement trois trèfles et en prenant le premier il rendait sa main facilement vulnérable et vouée à la défaite advenant que le roi de carreau se trouverait dans la main d'Est. Il aurait dû se prémunir de ce danger et ne prenant pas le premier trèfle. C'est l'oeuf de Christophe Colomb que beaucoup ne peuvent faire tenir debout. Il aurait dû ne prendre que le troisième trèfle et le joueur Est n'aurait plus eu de communication avec son partenaire lors de sa prise de main avec le roi de carreau et le contrat aurait été accompli en rapportant 9 levées.

Il faut bien comprendre ce qu'est la retenue surtout dans les jeux de sans-atout. Son but est d'éliminer chez un défenseur la dernière carte qui lui permettrait de communiquer avec son partenaire qui a des levées affranchies. Et c'est lorsque cette dernière carte est jouée que le déclarant doit s'emparer de la main.

Le déclarant n'avait besoin que d'une levée en trèfle pour accomplir son contrat. Comment jouera-t-il sa prochaine partie!

Charles-A. Durand.

MOT MYSTÈRE

SOLUTION
No PRECEDENT: COULOIR

1	R	E	I	T	L	A	L	P	I	N	E	S	T	O	R
2	A	M	I	R	A	L	K	A	S	T	E	S	R	E	V
3	F	U	E	O	B	C	N	O	R	U	Q	U	A	N	D
4	E	T	A	G	E	A	A	O	U	E	I	C	T	U	S
5	N	O	S	I	T	L	R	N	T	M	P	T	I	N	U
6	E	R	E	I	N	I	M	E	E	I	I	O	E	S	L
7	T	N	A	D	N	E	E	H	T	M	A	S	H	U	T
8	R	O	B	U	I	U	U	S	E	L	I	L	P	R	A
9	E	Y	L	I	Q	F	R	O	U	R	U	E	E	I	N
10	E	A	N	L	N	E	I	H	D	E	O	C	S	N	O
11	V	R	A	I	F	A	P	B	A	A	L	N	O	E	N
12	U	C	T	U	R	U	G	I	R	R	G	I	J	R	A
13	E	A	G	T	I	G	R	E	N	T	E	G	R	O	G
14	L	E	N	I	A	S	U	F	F	E	R	M	I	S	E
15	F	E	N	I	L	T	N	E	L	O	D	O	U	T	E

6 LETTRES LE MOT CLEF DERAISONNABLE, FOU

- | | | | | | | | |
|--------|---------|--------|---------|--------|--------|--------|--------|
| A | Alcali | D | Dolent | I | Ictus | P | Permis |
| Alpine | Doute | Dolent | Illéus | Ictus | Illéus | Q | Quand |
| Altier | E | E | Joseph | J | Joseph | R | Refuge |
| Alumir | Epine | Etage | K | Koumis | K | Rugir | |
| Amiral | Etage | F | Fenêtre | L | Laiton | S | Suite |
| Anémie | F | F | Feuil | Laiton | Latin | Sultan | T |
| Anoma | Fenêtre | L | Fusain | M | Minier | Tigre | Tison |
| B | Feuil | Laiton | G | Gadoue | N | Nestor | U |
| Bifide | Feuil | Latin | G | Gorget | O | Opéra | V |
| Binage | Fusain | M | H | Harem | O | Opéra | Verset |
| Boeuf | Minier | Tigre | H | Héron | O | Opéra | Verset |
| C | Nestor | U | H | Héron | O | Opéra | Verset |
| Calque | U | V | H | Héron | O | Opéra | Verset |
| Crayon | V | Verset | H | Héron | O | Opéra | Verset |
| Culte | Verset | | H | Héron | O | Opéra | Verset |

CHRONIQUE D'ECHECS

Par: George Gallagher
Michael Gallagher

Le huitième tournoi annuel Louis D. Statham qui s'est déroulé ce printemps à Lone Pine en Californie a été remporté par le grand maître des Pays-Bas, Bent Larsen. Ce tournoi réservé uniquement aux maîtres du tableau est maintenant l'un des plus importants sur le circuit international, et ce, tant au point de vue prestige qu'au point de vue monétaire. En effet, en sortant le grand vainqueur de ce tournoi, Larsen empoche la jolie somme de \$12,000, en plus d'ajouter quelques plumes à sa cote internationale.

Malgré une défaite de première ronde aux mains de la jeune sensation anglaise, Jonathan Speelman, Larsen a quand même compilé une fiche de 7½ - 1½ pour devancer ainsi le grand maître soviétique Lev Polugaevsky par ½ point.

On retrouve ex-aequo pour la troisième à la cinquième place les deux grands maîtres hongrois Portisch et Lein ainsi que John Peters de la Californie. Ces messieurs ont obtenu un pointage de 6½ - 2½ et se sont donc partagé une bourse de \$9,000.

La compétition était ouverte à tous les grands maîtres et maîtres internationaux ainsi qu'à tous les joueurs possédant une cote supérieure à 2350. On se souviendra que l'an dernier c'est la championne du monde, Nona Caprin-dashvili, qui avait remporté ce Tournoi Statham.

SUR LE TABLEAU

• Le Tournoi Keres Memorial de Vancouver a attiré cette année un nombre de 126 joueurs et c'est Robert Zuk qui a gagné ce tournoi en terminant avec une fiche de 6-1.

• Le chroniqueur d'échecs du journal "La Gazette" de Montréal, Dudley M. Ledain, est décédé le 5 mai dernier à l'âge de 77 ans. Mr. Ledain avait oeuvré très fort pour promouvoir les échecs au Canada et il fut une figure de proue dans plusieurs projets à cet effet.

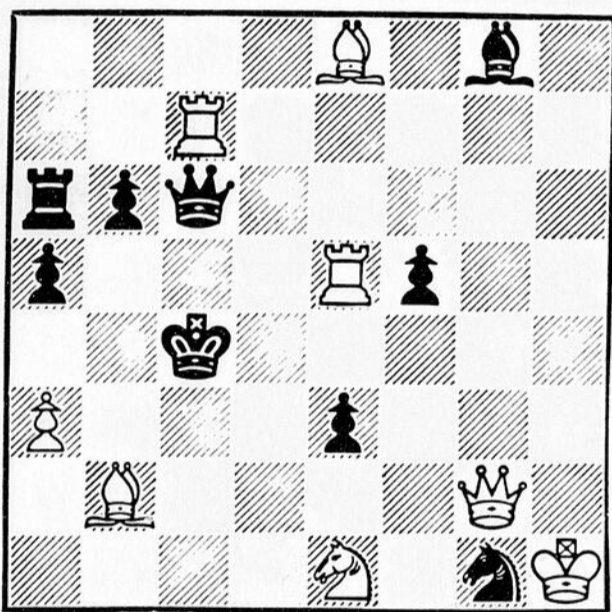
• Suite à des échecs positifs concernant notre Quiz de la semaine, on a décidé de poursuivre une autre série de "Qui a dit?"

1. "Il est inutile de tenter d'inventer une machine pour jouer aux échecs parfaitement". - (a) Norbert Wiener; (b) Graham Bell ou (c) Thomas Edison.

2. "Les erreurs sont toutes sur le tableau, et elles attendent d'être commises". - (a) Bobby Fischer (b) Savielly Tartakower ou (c) Jules César.

Réponse au "Quiz" de la semaine dernière: 1. Siegbert Tarrasch et 2. Reuben Fine.

PROBLEME DE LA SEMAINE



Mat en deux pour les Blancs.

Réponse au problème de la semaine dernière:

1. T-T4, C-D7; 2. R-C4, C-C6; 3. R-F4, R-D7; 4. T-C4, C-T4 Mat.

Nous vous présentons aujourd'hui une partie entre deux joueurs de la ville de Québec. Hébert a déjà la cote de maître et vous verrez qu'il démontre beaucoup de savoir faire. Les Blancs ici ne semblent pas croire au dicton de Lasker qui dit: "Les coups doivent être proportionnels à l'avantage que l'on possède".

Les Blancs sont joués par M. Fecteau et les Noirs le sont par J. Hébert.

1. e4, c5; 2. cf3, Cc6; 3. d4, cxd4; 4. cxd4, Cf6; 5. Cc3, e5; 6. Cdb5, d6; 7. Fg5(a), a6; 8. Fxf6, gxf6; 9. Ca3, b5; 10. Cd5, f5; 11. Fd3, Fe6, 12. Dh5, Fg7; 13. 0-0-0(b), Tc8; 14. Rbl, h6; 15. f3, Fxd5; 16. exd5, Ce7(c); 17. c4, e4; 18. fxe4, fxe4; 19. Fe2, Da5; 20. Dh3, 0-0; 21. cxb5??(d), Tc3!(e); 22. bxc3, Dxa3; 23. Td2, Fxc3; 24. Tc2, Db4, ch; 25. Rcl, Tc8; 26. Rd1, Tc5; 27. Txc3, Txc3; 28. Dg4, ch, Rf8; 29. Tfl, Dd4, ch; 30. Rel, De3; 31. Txf7, ch, Rxf7; 32. Dh5, ch, Rf8; abandonne.

(a) 7. Cd5 provoque un échange de cavalier et quel-que chose de nouveau.

(b) Très audacieux, étant donné que les Noirs ont déjà leurs pions avancés sur l'aile "dame".

(c) Les Noirs prennent avantage de la mauvaise position du cavalier blanc face au coup... b5.

(d) Il ouvre ici une bien mauvaise colonne!

(e) Hébert démontre un vrai talent de maître.



Seul un bon nageur se livre à la plongée sous-marine. La Croix-Rouge vous aidera à améliorer vos habiletés de nageur.

DE TOUT POUR TOUS

Loi sur les maladies et la protection des animaux

(13 janvier 1977)

LOI SUR LES MALADIES ET LA PROTECTION DES ANIMAUX

IMPORTATION D'ANIMAUX DES ETATS-UNIS

Dispositions générales

20. (1) Par dérogation à cette partie, le ministre peut prescrire, par ordonnance, les conditions qu'il juge convenables pour l'importation d'animaux des Etats-Unis, afin d'empêcher l'entrée de maladies transmissibles au Canada ou leur passage du Canada vers un autre pays.

(2) Sous réserve de cette partie, nul ne peut importer un animal des Etats-Unis, à moins que l'animal ne soit accompagné d'un certificat d'un vétérinaire contresigné par un vétérinaire officiel des Etats-Unis ou d'un certificat de ce dernier identifiant clairement l'animal et attestant:

a) qu'il a été inspecté par un vétérinaire dans les trente jours précédant la date de l'importation;

b) qu'il a été trouvé exempt par un vétérinaire de toute maladie transmissible;

c) qu'au meilleur de la connaissance du vétérinaire, il n'a été exposé à aucune maladie transmissible dans les soixante jours précédant la date de l'inspection;

d) que les conditions de ce règlement applicables à l'importation de cette espèce animale ont été respectées; et

e) que les conditions, s'il en est,

prescrites par le ministre selon le paragraphe (1) ont été respectées.

(3) Un animal présenté à l'importation à partir des Etats-Unis ne peut être admis s'il y a séjourné moins de soixante jours, à moins d'être accompagné:

a) d'un certificat d'un vétérinaire officiel du pays d'origine, attestant qu'il a inspecté l'animal et l'a trouvé exempt de toute maladie transmissible; et

b) d'un certificat d'un vétérinaire officiel des Etats-Unis, attestant qu'il a inspecté l'animal et, s'il a été mis en quarantaine ou examiné, la durée de la quarantaine et les résultats de l'épreuve.

(4) Le certificat visé à l'alinéa (3) b) peut être accepté au lieu de celui visé au paragraphe (2) pour toute question qui y est certifiée.

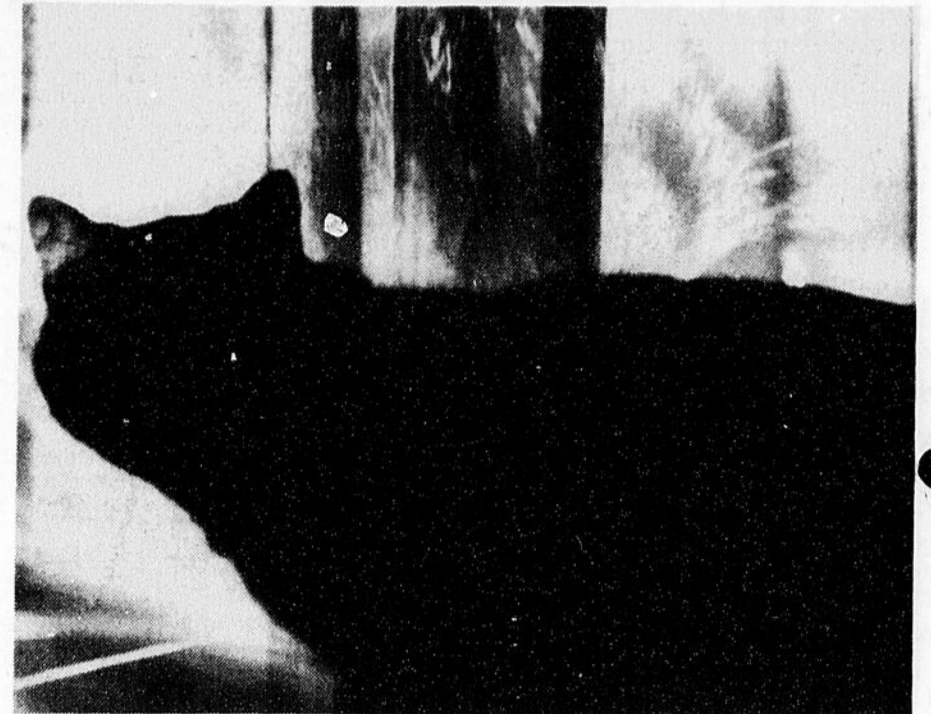
(5) Le certificat visé au paragraphe (2) ne peut être accepté, s'il est donné par un vétérinaire et contresigné par un vétérinaire officiel des Etats-Unis, à moins que ce dernier ne certifie que la personne qui a donné le certificat est un vétérinaire aux Etats-Unis.

Chiens et chats

26. (1) Sous réserve du paragraphe (2), nul ne peut importer un chien ou un chat des Etats-Unis, à moins que l'animal ne soit accompagné d'un certificat d'un vétérinaire identifiant clairement l'animal et attestant qu'il l'a vacciné contre la rage dans les trois ans précédant l'importation.

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas à l'importation d'un chien pour personne aveugle, d'un chiot ou d'un chaton apparemment âgé de moins de trois mois.

Les yeux derrière la tête



"A poil"

Concours de photos

Cette semaine-ci, Jean Lapointe (228, Taschereau, Arvida) remporte les honneurs avec une photo de chat bien truquée. Il mérite le volume "Races de chats, chats de races", écrit par Christian d'Orangeville et publié par les Editions de l'Homme. Linda Gagnon (390, St-André, Chicoutimi-Nord), la participante favorisée par le sort, recevra, elle, un volume sur les chiens, du même auteur et du même éditeur: "Bien nourrir son chien".

A chaque semaine, Le Quotidien publie la photo qui lui semble la plus intéressante parmi celles que ses lecteurs lui ont fait parvenir. Le gagnant,

ainsi qu'un autre participant choisi au hasard, méritent un volume sur les chats ou sur les chiens (sujets privilégiés de ce concours de photos).

Pour participer au concours, il suffit d'envoyer vos photos (en noir et blanc de préférence), à: Concours "A poil", Journal Le Quotidien, 316, ave Labrecque, Chicoutimi. N'oubliez pas d'indiquer vos nom, adresse et votre numéro de téléphone. Toutes les photos reçues sont conservées par Le Quotidien. Si elles ne sont pas primées immédiatement, elles pourront l'être plus tard.

Bonne photo, bonne chance!

Un chien chrysostome

Le chien "Bodo" peut se vanter d'avoir la queue la plus chère en ville. Ce berger allemand de 3½ ans a dû se rendre chez le dentiste pour faire réparer un de ses crocs. Le travail a coûté \$700...

Le propriétaire, Eric Morphy de Colombie Britannique, a jugé que son chien, dressé pour la garde et le pistage, devait

garder cette dent fendillée. Il a fallu poser une couronne d'or de 24 carats!

Le chirurgien a déclaré que ce fut un travail très difficile - trois sessions - étant donné que les dents des chiens sont structurées différemment des nôtres. Les instruments du dentiste n'étaient pas suffisamment grands

pour la dent. Il a fallu fabriquer une pointe spéciale pour forer. Un problème semblable a été rencontré lorsqu'il a fallu prendre une empreinte dentaire.

Le Dr McClendon considère son opération comme une première en chirurgie dentaire. Tiré de Dogs in Canada, juin 1978.

Les standards du chat de race

Pour savoir si vous avez un vrai beau chat de race, rien de tel que de posséder les standards de la race en question.

La "Canadian Cat Association" fournit ces standards moyennant la somme de \$3.

Pour le même prix, vous

pouvez aussi obtenir les règlements d'exposition.

Voici d'autres services et d'autres prix:

- enregistrement de portée: \$3;

- enregistrement d'un chat issu d'une portée enregistrée: \$3

- enregistrement d'un chat issu d'une portée

non-enregistrée: \$6

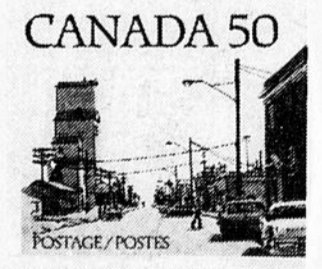
- enregistrement d'un nom d'élevage: \$20

- confirmation de championnat: \$2.

Pour plus de détails, faut écrire à: Canadian Cat Association, 14, Nelson Street W., suite 5, Brampton, Ontario, L6X 1B7.

PHILATELIE

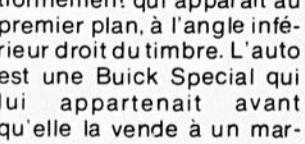
(Par Raymond Dubé) Les Postes canadiennes mettront en circulation, jeudi, le 6 juillet prochain, quatre nouveaux timbres. Il



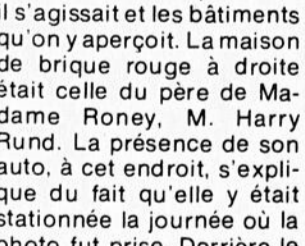
s'agira en premier lieu des trois timbres illustrant des scènes de rues qui devaient être lancées l'an dernier, mais dont la mise en vente a dû être retardée à cause d'un conflit de travail à la British American Bank Note. Le quatrième timbre aura une valeur de douze cents. Il vient compléter la série des fleurs commencent l'an dernier. Il comble le vide causé dans la catégorie de douze cents à la suite de l'augmentation du taux d'affranchissement pour le courrier, à l'intérieur du pays, qui a été porté de 12 à 14 cents au début de l'année.

Dans la série des Scènes de rues, on notera aussi un changement de valeur. Initialement, elle devait comprendre des timbres de 50, 60 et 75 cents. A cause toujours des changements apportés au tarif postal, le timbre de 60 cents montrant une rue à l'angle de la rue qui descend vers la mer a été porté à une valeur de 80 cents. On se souviendra que le timbre de 50 cents représente la large rue principale d'une ville des Prairies. Fait assez amusant, cette ville a été ré-

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

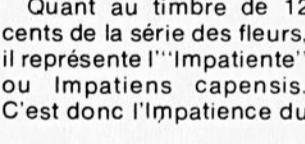
cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

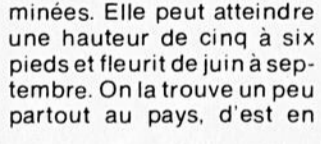
cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève



cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans la même province. Selon le chroniqueur philatélique de la Presse, M. Denis Masse, cette dame a pu procéder à l'identification grâce à la voiture en stationnement qui apparaît au premier plan, à l'angle inférieur droit du timbre. L'auto est une Buick Special qui lui appartenait avant qu'elle la vende à un marchand d'autos usagées de Brandon. L'endroit, une fois identifié, ce fut un jeu de déterminer de quelle rue il s'agissait et les bâtiments qu'on y aperçoit. La maison de brique rouge à droite était celle du père de Madame Roney, M. Harry Rund. La présence de son auto, à cet endroit, s'explique du fait qu'elle y était stationnée la journée où la photo fut prise. Derrière le lampadaire à droite, s'élève

cellement identifiée. Il s'agit d'Austin, au Manitoba. On doit cette découverte à Madame Julie Roney, qui habite actuellement Brandon, dans

MANDRAKE

PAR Lee Falk

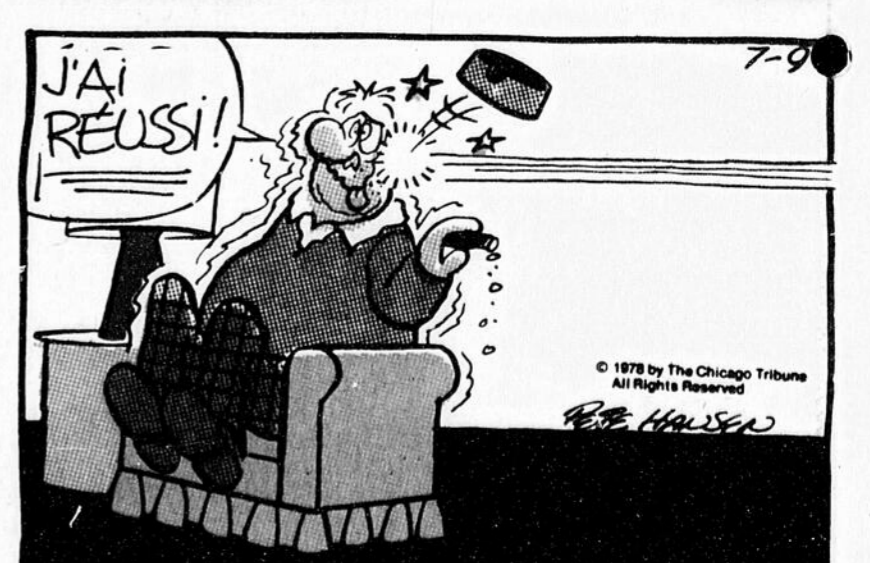
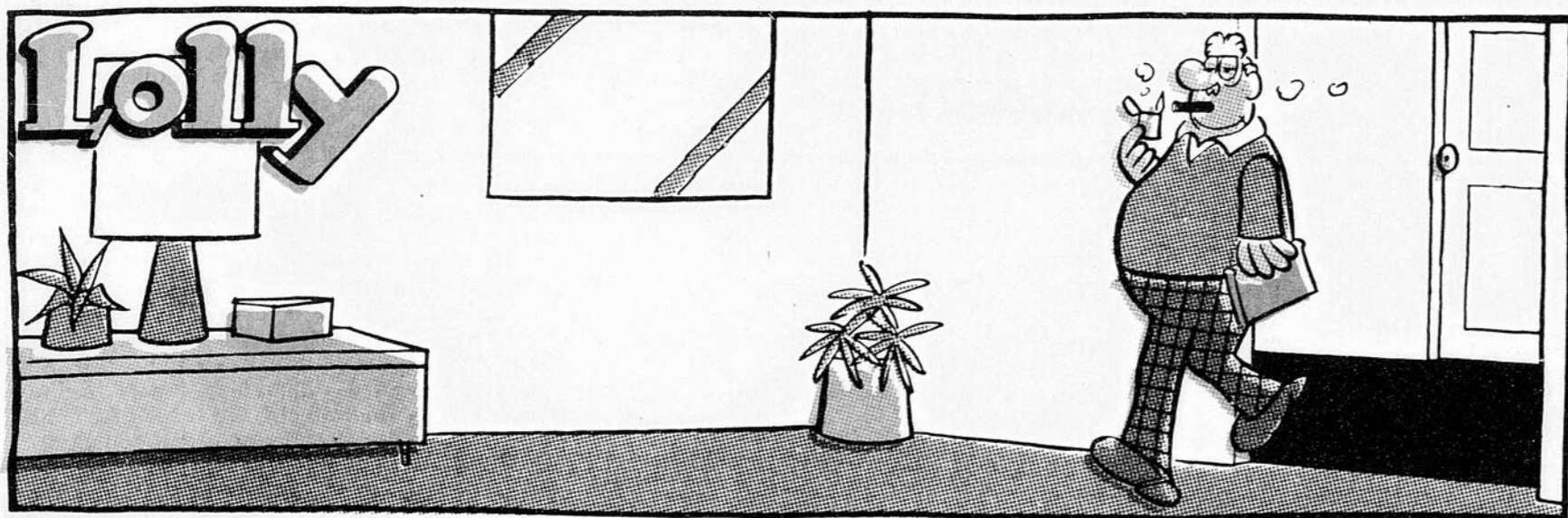
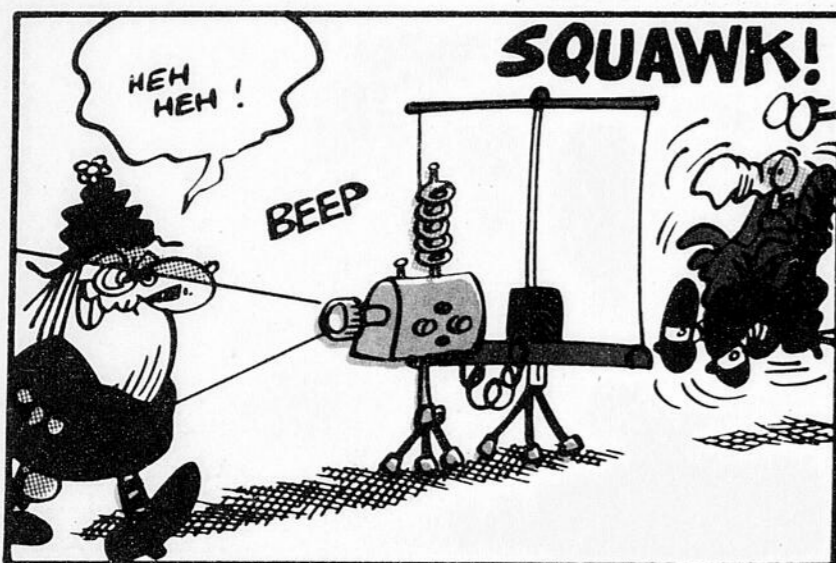
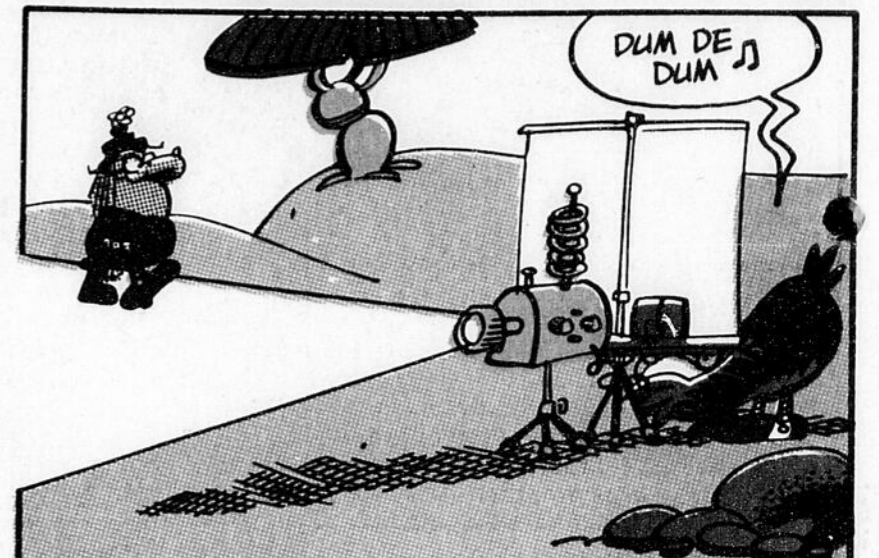
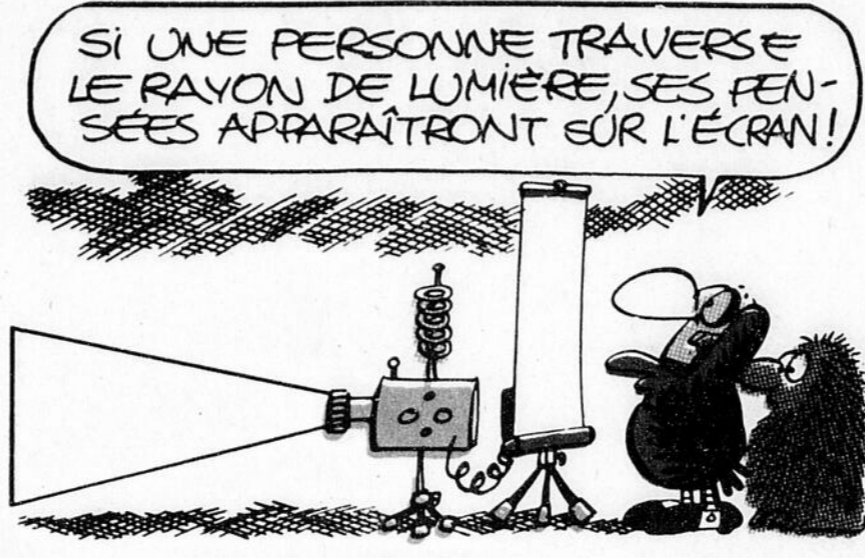
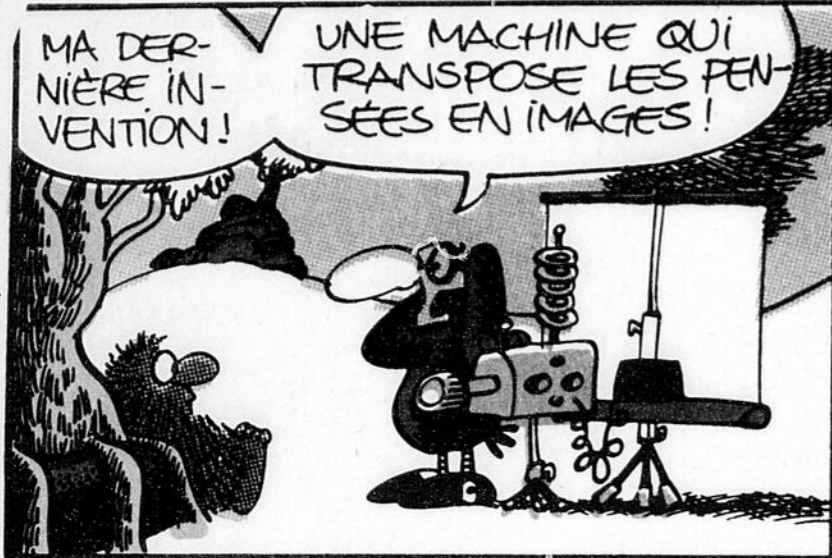


LE CERCLE FAMILIAL

PAR Bill Keane



LA VIELLE MILDA



EN FORME

Un tournoi sans verser une goutte de sang!

Le tournoi allait se dérouler dans la plus stricte amitié. Les préparatifs n'avaient pas duré longtemps. On avait vite fait de mesurer le terrain: 44 pieds de longueur en tout, c'est-à-dire 22 pieds de chaque côté, pour ce qui est de la largeur, on a arpenté 17 pieds. Le terrain était bien limité et on l'a divisé en deux, mettant un filet dans le sens de la largeur. Les règlements stipulaient un filet à une hauteur de 5 pieds partant du ruban du haut jusqu'au sol, ce qui fut fait.



CHRISTIANE BOUCHER

Le terrain était prêt, aucun vent violent, parfois, une brise légère adoucissait l'ardeur de nos combattants. Un tournoi allait avoir lieu, sans contact de corps à corps, sans blessure, sans qu'une seule goutte de sang ne soit versée. Ils allaient jouer au badminton.

Le badminton est un sport peu dispendieux et très divertissant lorsqu'on peut s'entendre sur les règlements. Comment jouer au badminton? C'est si simple, tout le monde le sait, on a qu'à envoyer le volant, communément appelé le moineau, dans le terrain adverse, de l'autre côté du filet, de différentes façons mais, le malheur veut que l'adversaire puisse nous le renvoyer, lui aussi. Alors, c'est là que l'intelligence de l'homme voit son utilité: il varie ses coups, ses distances et les directions du volant. C'est à savoir qui aura la meilleure tactique, qui déjouera l'autre?

Le principal problème en jouant au badminton, c'est de s'habituer à frapper un objet, le volant, avec une rallonge au bras, la raquette. On dirait parfois que la raquette a des trous, que le volant passe à travers celle-ci, pourtant, il n'y a pas de magie. Avec de la pratique, on apprend vite. Il faut s'assurer lorsque l'on frappe que la

partie large de la raquette qui a des cordes au centre, le panier, soit bien en position pour frapper. Il y a bien des fois où on frappe le volant avec le bois parce qu'on dirige mal notre raquette et qu'on la prend mal. La première technique pour pouvoir jouer et apprécier le badminton, c'est la façon dont il faut tenir la raquette. C'est dans le ton de l'amitié que se déroule tous les tournois de badminton, donc, il est facile d'apprendre qu'on prend notre raquette de la même façon dont on sert la main d'un ami qui nous tend la main. On sert le manche, pas trop fort pour ne pas le casser (on sait jamais) ni trop faible pour ne pas perdre notre raquette (ça arrive parfois), il faut trouver un juste milieu. Il ne faut pas être crispé pour laisser notre poignet flexible. Le jeu du poignet est très important au badminton. Une bonne action du poignet, lorsque vient le moment de frapper, ajoute de la puissance aux coups et peut permettre d'envoyer le volant plus loin.

Faisant toujours face au filet, on ne perd pas le déroulement du jeu. On doit toujours être prêt (comme les Scouts) à tous les coups pouvant venir de l'adversaire, c'est pourquoi, il faut jouer relâché, les pieds écartés à la largeur des épaules et les genoux légèrement fléchis, la raquette prête à frapper. Le poids du corps légèrement vers l'avant, sans montrer qu'on pourrait avoir peur du volant, avoir l'air attaquant et non perdant.

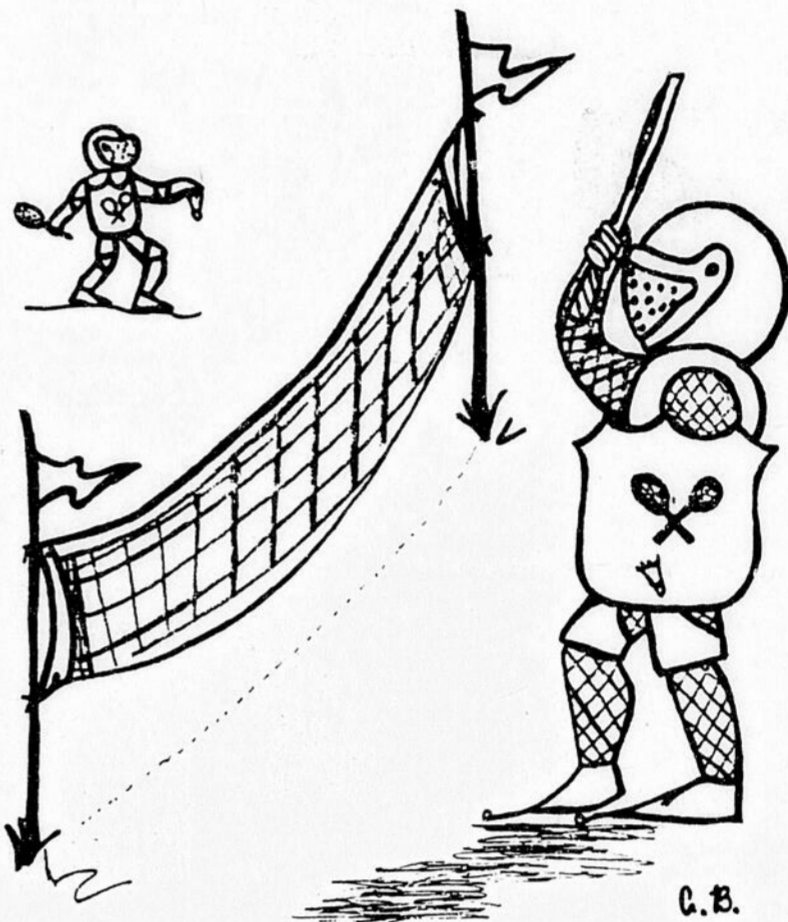
Avant chaque partie, on fait le tirage au sort. Pile ou face. Le gagnant choisit s'il prend le service en premier ou bien quel terrain il préfère, jamais les deux. De cette façon, on règle vite les chicanes pour savoir qui va commencer. Le service, c'est la façon dont on envoie la première fois le volant du côté adverse. Celui-ci doit se faire la raquette en bas de la ceinture et non au-dessus de la tête comme plusieurs le font. Tant qu'on a pas touché au volant avec la raquette, on peut refaire notre service. Il ne faut pas le manquer volontairement car ce n'est pas poli faire attendre et c'est au risque de perdre le service pour vouloir volontairement déconcentrer l'adversaire. Le premier service se fait toujours du côté droit et on envoie le volant du côté

adverse en diagonale. On change de côté à chaque service.

Pour en revenir à notre tournoi du début, le compte est maintenant de 5 à 0. Il y en a un qui s'apprête à faire son service, personne ne bouge... Il a réussi, juste au-dessus du filet, rasant celui-ci et surprenant l'adversaire qui l'attendait plus loin. C'est un point qui est enregistré.

Il change pour aller faire son service du côté gauche du terrain, il frappe le volant, mais trop loin, en dehors des limites. C'est au tour de l'ad-

versaire de faire son service et de pouvoir enregistrer des points, car c'est seulement lorsque l'on fait le service et que l'autre fait une erreur que l'on gagne un point. Le tournoi continue de plus belle... Ce fut très serré tout au long de la partie, le compte final: 11 à 9. Et c'est dans le meilleur esprit sportif qu'ils se serrent la main, quittant le terrain du tournoi. Pas une goutte de sang, aucune blessure et pourtant, il en est ressorti un gagnant. Une revanche est toujours possible et plus tôt qu'on pourrait le penser... Qui l'emportera la prochaine fois?



PLEIN AIR, CHASSE ET PECHE

2,000 membres pour la ZEC Onatchiway

Maintenant que la "patente" des ZEC est en partie en place, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'aller sur les lieux où existent des zones d'exploitation contrôlées, afin de se rendre compte de la valeur de cette formule, qui remplace le système aboli des clubs privés.

Même en demeurant objectif, il est normal que nous fassions des commentaires à la suite des observations que nous ferons au cours de nos visites et surtout de tenir compte des remar-



BENOIT DUGAL

ques formulées par les responsables de l'administration et de l'accueil des ZEC ainsi que par les clients, si l'on peut identifier ainsi les membres de ces nouvelles associations.

Nous avons l'intention de visiter plusieurs ZEC afin de vous présenter un dossier le plus complet possible, ce qui permettra en plus, de faire des comparaisons entre les différents secteurs et de pouvoir tirer les conclusions qui en découlent.

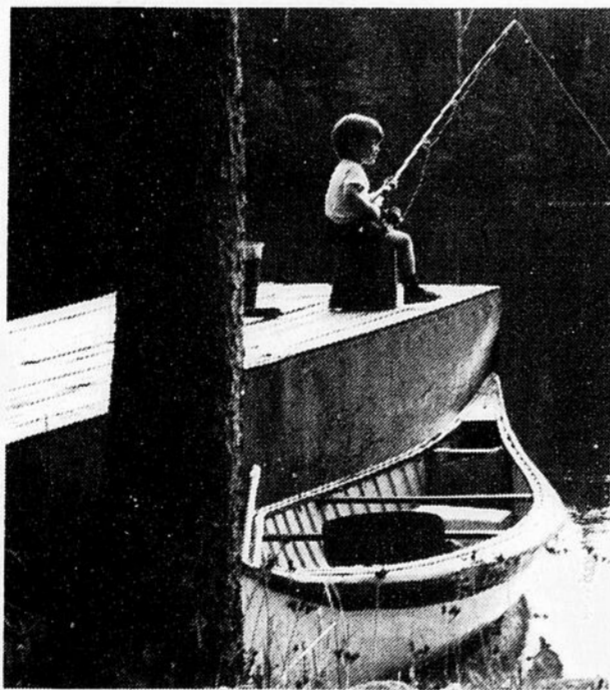
Fédération Onatchiway-Est Inc.

Le poste d'accueil de ce mandataire des terres de la couronne est situé près du lac Onatchiway, à une quarantaine de milles de Chicoutimi en passant par Falardeau.

Le territoire de 625 milles carrés sous l'administration est un des plus grands confiés à une ZEC. Il s'étend au nord et à l'est de la rivière Shipshaw et comprend les secteurs dans lesquels étaient situés les anciens clubs privés suivants: Huit Chutes, La Blanche, La Hache, Légion Canadienne, Beauséjour, Orignal, Lac Huard, Rocket et Lac Poivre lesquels comptaient 800 membres, possédant un total d'environ 500 chalets ou camps.

Lors de la signature du protocole d'entente avec le MTCP, il avait été prévu et convenu un droit de passage de \$5.00 ou de \$50.00 pour la saison. Mais le ministère a révisé sa position en réduisant à \$3.00 et \$30.00 respectivement ce tarif. D'ailleurs, cette charge a été uniformisée pour toutes les ZEC qui exigent un droit de circuler sur le chemin qu'elles entretiennent à leur frais.

Cependant, ce changement imprévu accroîtra d'au moins \$15,000 le déficit prévu avant le début des opérations, lequel avait été établi à \$40,000.



M. Bernard Girard est le responsable du poste de contrôle et il est assisté d'un autre homme seulement. Pour fournir à la tâche les fins de semaine, son épouse et ses deux enfants doivent aider les deux préposés officiels à l'accueil, car ce n'est pas seulement l'affluence des visiteurs qui occasionnent le surplus de travail, mais l'émission des cartes de membres, le contrôle des passagers, l'enregistrement du permis de circulation. Au retour des pêcheurs, il faut inscrire certains renseignements sur une carte préparée spécialement par le ministère qui seront utiles pour établir des statistiques importantes, et finalement, l'inspection des prises mais d'une façon sporadique.

Du vendredi au dimanche, une moyenne de 450 voitures arrêtent au poste d'accueil et ce à l'aller et au retour, ce qui veut dire qu'entre 1,500 et 2,000 personnes vont et reviennent durant ces trois jours. Ce va-et-vient se fait nuit et jour, ce qui est très exténuant. Il faut avoir une bonne santé et surtout de la patience et un bon caractère pour tenir le coup.

Durant le reste de la semaine, on a cependant le temps de souffler en s'occupant à des petites besognes courantes comme l'entretien, car une cinquantaine de voitures seulement se présentent, mais on prévoit une augmentation de la circulation durant la saison des vacances.

Non seulement, le MTCP n'a pas voulu permettre l'engagement de plus de deux personnes pour le poste d'accueil, mais aucun patrouilleur pour la surveillance d'un territoire aussi vaste.

Le secteur Onatchiway est, vu son éloignement, moins fréquenté que d'autres situés plus près comme celui de Martin-Valin par exemple. Malgré tout, on a recruté 2,000 membres aux-

quels s'ajoutent un grand nombre de personnes qui ont acheté leur carte de ZEC d'une autre association, même si elles fréquentent plus régulièrement celle d'Onatchiway. Il y a aussi des pêcheurs qui viennent de l'extérieur de la région et qui préfèrent cette ZEC parce qu'ils la connaissent bien, car ils y venaient auparavant à titre d'invités par les anciens membres.

Du côté ordre et observance des règlements, on n'a rien à déplorer. On respecte les limites légales, on s'efforce de ne pas polluer l'environnement. D'ailleurs, le terrain du poste d'accueil est remarquablement propre parce que les gens sont surveillés et invités à utiliser les poubelles. Du côté routier, le chemin est très bien entretenu et pour assurer la sécurité de tous, on demande de circuler à une vitesse moyenne de 50 km.

Seulement, trois camps ont été défoncés, mais rien n'a été dérangé, il s'agissait probablement de gens mal pris. Cependant, 50% des pêcheurs ne laissent plus leur chaloupe ou leur moteur hors-bord, préférant transporter leur équipement à chaque voyage pour ne pas prendre la chance de se faire voler. Par contre, peu de personnes utilisent des tentes ou séjournent dans des tentes-roulottes, car soit qu'elles ne restent qu'une journée ou qu'elles jouissent de l'hospitalité des propriétaires de chalet au contraire, à la section Onatchiway-Ouest où le territoire n'est pas encore sous l'administration d'une ZEC, il y a affluence de coureurs des bois et c'est de ce côté-là que certains individus se permettent des abus et des actes de vandalisme.

Nous avons questionné plusieurs membres qui revenaient d'un séjour. Tous étaient satisfaits en dépit du peu de poissons capturés, vu la très mauvaise température, il a même neigé les 12 et 13 juin.

Le responsable de l'accueil à la ZEC Onatchiway-Est appréhende la saison de chasse qui est un sport beaucoup moins tranquille que la pêche. De plus, comme la saison de chasse, surtout celle au gros gibier, est plus courte comparativement à la longue saison de pêche, on craint une affluence qu'il sera difficile de contrôler à moins d'avoir la permission d'imposer certaines restrictions.

En effet, nous nous demandons comment il sera possible de chasser chacun dans son coin sans déranger ou être dérangé par un voisin trop proche. Qui aura droit de priorité pour un "spot", alors qu'autrefois, les membres des clubs privés respectaient comme une tradition une aire que chacun se réservait d'une année à l'autre?

On peut donc s'attendre à des chicanes, parce qu'il surviendra sûrement des cas où les chasseurs se marcheront sur les pieds, on s'accusera réciproquement d'avoir fait rater la chance, etc. Sans vouloir être pessimiste, on peut même prévoir un nombre accru d'acci-

dents graves. Encore une fois, nous répétons que nous ne croyons pas beaucoup à l'efficacité des campagnes d'éducation de dernière minute. On n'éduque pas les gens butés, on ne corrige pas les indésirables et encore moins les irresponsables.

Pour réduire au minimum l'affluence et les dangers, il faudrait d'abord interdire l'accès aux ZEC aux motocyclettes, car non seulement, elles font du bruit, mais peuvent circuler presque partout. Elles seraient la cause de dérangements qui engendreraient nécessairement des disputes et de sérieux accrochages.

De plus, même si la loi interdit la présence de chiens en liberté sur les territoires habités par le gros gibier, il ne faudrait sous aucun prétexte permettre l'entrée d'un chien, même si l'on promet de le tenir attaché. Ce serait trop facile de prétendre par la suite qu'il s'est échappé.

Le MTCP a voulu démocratiser les terres publiques, il veut la collaboration des associations pour maintenir l'ordre et protéger la faune, mais il ne leur laisse guère de latitude pour leur permettre d'établir des règlements internes qu'elles jugeraient à propos d'instituer, parce qu'il faudrait un arrêté en conseil pour les autoriser. Comme on ne semble pas pressé en haut lieu, on les laisse se débattre avec leurs problèmes.

Collaboration?

Pour revenir à notre ZEC d'Onatchiway, le secrétaire Fernand Gravel demeure tout de même optimiste malgré le déficit prévu que le MTCP devrait en principe combler.

À la lumière de l'expérience de la première année, on pourra juger si la location de chaloupes pourra être rentable pour la prochaine saison. Mais il faudrait avoir la garantie du MTCP que le prix de location qui sera déterminé sera respecté, et que l'on pourra se procurer des embarcations à bon compte. Comme l'engagement d'une personne qui n'aurait à s'occuper que de ce service ne serait pas rentable, il faudrait y greffer celui de la location de petits chalets et même l'aménagement d'un terrain de camping rustique.

En démocratisant l'accessibilité à nos forêts et à nos lacs, il est nécessaire de fournir des services à la grande partie de la population que constituent les pêcheurs du dimanche. Voilà vers quoi s'oriente la Fédération Onatchiway-Est Inc. En attendant, ceux qui désirent fréquenter ce magnifique territoire peuvent soit communiquer avec le secrétaire Fernand Gravel, pour obtenir des renseignements, en téléphonant au no: 549-1189. Pour obtenir sa carte de membre, le plus simple est de se la procurer en passant au poste d'accueil.

Le prochain rendez-vous, la ZEC Martin-Valin.

DOSSIER

La révolte de Californie atteint déjà la région

par Gabriel Berberi

CHICOUTIMI — La rébellion des contribuables californiens dirigée contre les hausses municipales excessives et l'inefficacité des administrations publiques, se fait déjà sentir dans la région.

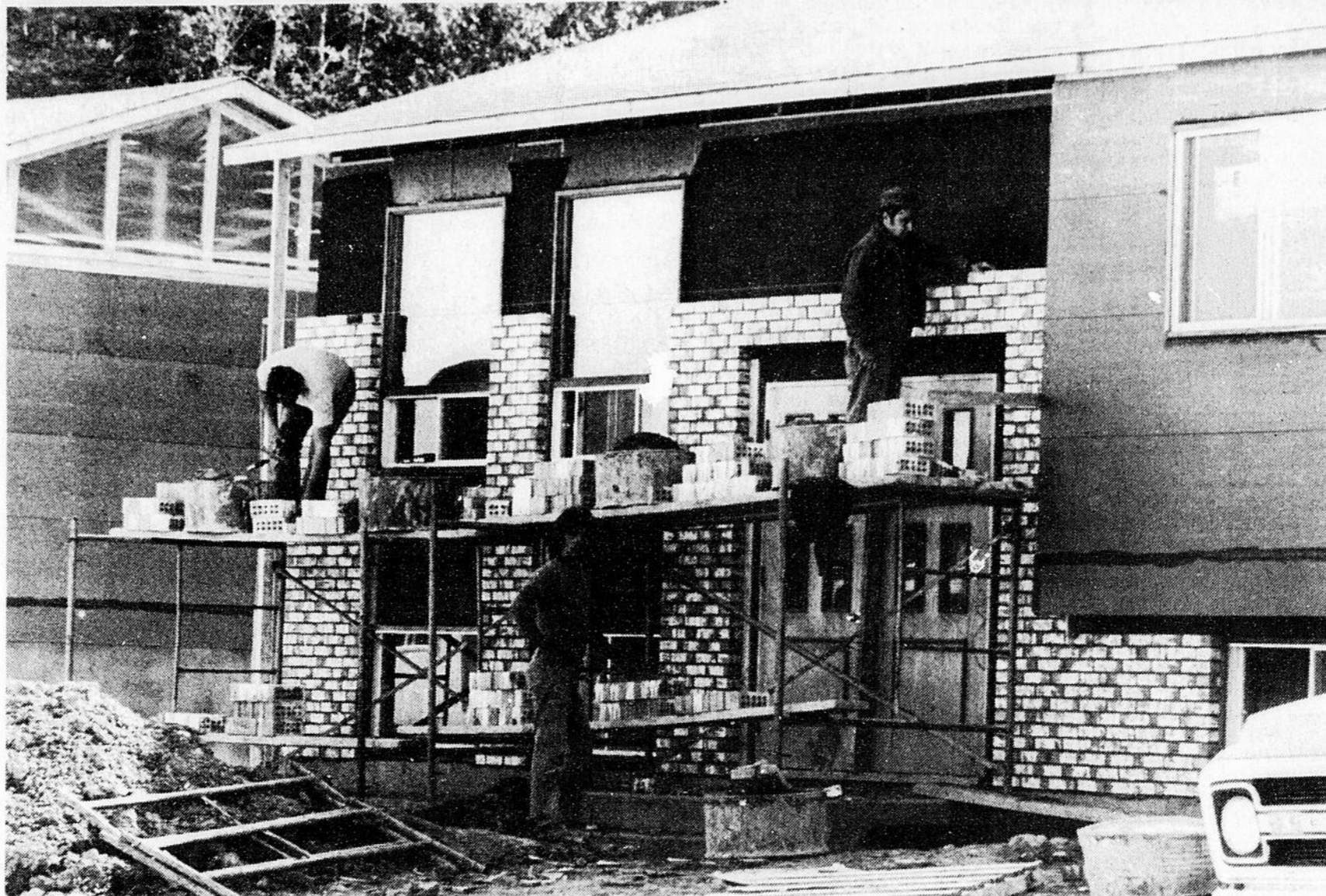
Conscients que la colère engendrée par les mêmes causes, couvée chez leurs concitoyens, des dirigeants municipaux du Saguenay-Lac-St-Jean, notamment ceux de la ville de Chicoutimi, paraissent déterminés à comprimer au maximum les dépenses publiques, afin de ne pas alourdir davantage le fardeau fiscal.

Mais les administrations publiques devront sans doute faire plus que d'éviter de nouveaux déficits pour ne pas décréter de majoration de l'impôt foncier. Il faudra probablement songer à réduire et même à éliminer certaines taxes, comme celle forçant les nouveaux propriétaires à défrayer en grande partie (80 pour cent des coûts, en incluant la portion absorbée en principe par l'entrepreneur) l'installation des services publics sur un terrain privé.

Si les élus, particulièrement dans le secteur urbain, ne pratiquent pas sérieusement l'économie avec la coopération des fonctionnaires, un soulèvement des contribuables, inspiré par la révolte collective des locataires et des propriétaires en Californie, aura lieu un jour ou l'autre, dans la région et ailleurs au Canada.

Dans les petites municipalités, au Saguenay-Lac-St-Jean, en tout cas, le mécontentement public est moins prononcé, généralement. C'est que les membres de ces conseils municipaux cherchent avant tout à boucler les deux bouts grâce aux revenus disponibles uniquement, à la manière d'un ménage qui tient son budget équilibré, même s'il doit quelquefois "tirer le diable par la queue".

Par contre, les administrations des villes et leurs bureaucrates ont toujours favorisé jusqu'ici la progression de l'endettement public, en oubliant de considérer que la capacité de payer des gens a des limites. Si tous les ménages du milieu urbain, au Saguenay-Lac-St-



POUR RICHES SEULEMENT! — En raison de la hausse excessive des taxes municipales surtout, la maison unifamiliale est désormais un fardeau écrasant ou se révèle inaccessible pour la famille ne disposant que de revenus moyens.

Jean comme partout au Québec et dans les autres provinces, gagnent \$50,000 par année ou plus, ou étaient assurés de rafler le grand prix au moins une fois à la loterie, cette imprévoyance des conseils urbains et de leurs technocrates grassement rémunérés, pourrait se tolérer pour quelques années encore.

Hélas, la majorité des contribuables, à Alma, à Chicoutimi, à Dolbeau, à Jonquière et à Roberval, entre autres, disposent de revenus beaucoup plus modestes.

Ceux qui se révoltent

Un membre du Congrès américain, M. Jim Jones, représentant l'Etat de l'Oklahoma, soutient que le soulèvement massif des contribuables de la Californie signifie

clairement que les gouvernements, à tous les niveaux, sont devenus trop exigeants envers leurs citoyens.

Ceux qui font partie des gouvernements, les élus et les fonctionnaires, doivent donc se résigner à battre en retraite, face à l'offensive de la majorité des contribuables, sinon, le système risque tout simplement de s'écrouler.

M. Jones précise: "Ce sont les gens qui gagnent entre \$10,000 et \$30,000 par année qui se révoltent en tant que contribuables. Ils réclament des réductions de taxes, tout de suite. Souvent, les ménages faisant partie de ce groupe majoritaire de citoyens, sont tout simplement obligés de travailler à deux pour faire face à la hausse vertigineuse du coût de la vie, causée par trois facteurs principaux: la multiplication des lois de protec-

tion sociale, l'inflation qui leur fait obtenir des salaires plus élevés, mais leur fait verser en même temps plus d'impôt sur le revenu, et la majoration désordonnée des taxes sur la propriété ou le simple logement."

C'est sensiblement le même tableau qui se présente partout au Canada, y compris dans la province de Québec. D'ailleurs, le gouvernement québécois vient de reconnaître que les salariés touchant jusqu'à \$30,000 annuellement sont les plus misérables, puisque ce sont ceux qui bénéficient le plus des derniers allègements fiscaux annoncés récemment par le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau.

Taxes trop élevées

Les administrateurs des princi-

pales municipalités de la région devront s'efforcer, à leur tour, de diminuer l'effort fiscal de la majorité de leurs commettants, c'est-à-dire, ceux, encore une fois, qui ne peuvent compter que sur des revenus moyens ou ordinaires.

Cela peut impliquer la réduction et même la suppression de certains services publics. Chose certaine, pour en arriver à regagner la confiance des contribuables de la région, les élus ont besoin du concours de tous les salariés des services publics.

Si ces derniers refusaient de se soumettre à des restrictions budgétaires imposées par le conseil, par exemple, ils risquent de devenir les premières cibles d'une rébellion orchestrée des contribuables dans le genre de celle qui a éclaté

en Californie. Ainsi, la grève déguisée déclenchée cette semaine par les policiers syndiqués de Ville de La Baie, contribue assurément à irriter les contribuables locaux.

Les dernières statistiques établies par la compagnie Trust Royal révèlent notamment que les propriétaires de maisons unifamiliales dans la région sont maintenant les plus taxés au Québec. Ainsi, le propriétaire d'une maison de trois chambres, bien équipée et affichant un prix de vente de \$39,725 au Saguenay, en février dernier, devait payer en moyenne \$1,200 de taxes par année. L'impôt foncier est ainsi plus élevé que partout ailleurs, sauf peut-être à Pierrefonds, (Montréal), où le propriétaire d'une maison dont le prix de vente est fixé à \$29,000 doit dépenser chaque année le même montant pour les taxes.

A Ste-Foy, quartier toujours considéré comme le plus cosu de la ville de Québec, le propriétaire d'une maison comparable en tous points à celle existant au Saguenay, paie généralement \$1,420 de taxes par année. Mais cette maison se vend toutefois \$49,500.

Il y a quelques années, la région métropolitaine Chicoutimi-Jonquière demeurait la plus choyée au Canada, en raison du prix modique des terrains. Cet avantage n'existe plus depuis l'instauration des taxes dites d'améliorations locales dans les deux villes.

A cause de ces taxes spéciales, un terrain de 7,500 pieds carrés, doté des services publics, coûte en moyenne \$7,500 dans la zone de Chicoutimi-Jonquière, d'après l'enquête effectuée par la compagnie Trust Royal.

D'après un autre tableau provenant de la même source, les taxes municipales et scolaires prélevées sur une maison privée ordinaire au Saguenay (Chicoutimi-Jonquière) sont les plus hautes au Canada, après Vancouver, Sudbury et Ottawa!

Oui, les contribuables de la région, à l'instar de ceux de la Californie, ont de bonnes raisons pour protester contre les abus des administrations publiques et exiger une réforme en profondeur.

L'industrie minière est vitale pour l'économie du pays

Avec les Etats-Unis et l'Union soviétique, le Canada est l'un des principaux producteurs miniers dans le monde. Dans la dernière édition de l'Economiste, M. Jean-Thomas Bernard, directeur du département d'économie à l'Université Laval, décrit la situation de l'industrie minière au niveau national et dans la province de Québec. Ce texte est reproduit ici en partie. Au début de l'année, M. Bernard avait donné une conférence sur le même sujet, à Chicoutimi.

Canada au sujet du litige opposant la Saskatchewan aux producteurs de pétrole de cette province.

Au niveau national

L'industrie minière occupe une place prépondérante dans l'économie canadienne, ce qui place le Canada parmi les plus importants producteurs miniers du monde. En effet, le Canada est le premier producteur mondial de nickel et de zinc; le second producteur d'amiante, d'argent, de titane, de potasse, de molybdène, de soufre et de concentré d'uranium; le troisième producteur de platine et d'or; le quatrième producteur de cuivre et de plomb, et finalement le cinquième producteur d'aluminium et de fer.

Au cours de la dernière décennie, les marchés les plus dynamiques en termes de croissance furent: le cuivre (développement de mines de cuivre en Colombie-Britannique), la potasse en Saskatchewan, le zinc en Ontario (la mine Texas Gulf), et le charbon en Alberta et en Colombie-Britannique.

Les principaux développements sur la scène mondiale qui auront des effets permanents pour l'industrie minière canadienne sont:

I) L'émergence des pays en voie de développement comme pourvoyeurs de matières premières.

Pour ces pays, les matières pre-

mières jouent un rôle très important comme générateur de devises étrangères et leurs coûts de production sont, en général, moins élevés que dans les pays industrialisés.

II) Le partage des différents pays en deux groupes: les fournisseurs de matières premières formés principalement par les pays en voie de développement et les consommateurs qui sont les pays industrialisés. Cette division pose des problèmes d'identification pour le Canada qui appartient aux deux groupes à la fois.

III) L'effort des pays en voie de développement pour garantir la stabilité de leurs revenus originant de la vente de matières premières par des ententes bilatérales ou multilatérales.

IV) Le désir des pays industrialisés pauvres en matières premières d'assurer la continuité des approvisionnements en diversifiant leurs sources.

V) La naissance de cartels multinationaux en vue de stabiliser la valeur de la production par le contrôle de la production. Le fer et le cuivre sont des exemples récents de ces ententes entre pays exportateurs.

VI) La volonté des pays producteurs de transformer davantage les produits miniers à l'intérieur de leurs propres frontières.

Au Québec

En '76 la production québécoise s'est chiffrée à \$1,49 milliard, ce qui plaçait le Québec au deuxième rang des producteurs miniers derrière l'Ontario avec \$2,2 milliards. La valeur de la production minière québécoise compte pour 18,6% de la production canadienne et elle représente 3,4% du PPB. Les principaux produits sont l'amiante (\$343,2 millions), le fer (\$324,6 millions), le cuivre (\$181,5 millions) et la pierre (\$117,0 millions). Le Québec se maintient en tête pour la production de l'amiante et de la pierre.

Pour les trois principaux produits en termes de valeur, les développements récents les plus significatifs pour leur marché respectif sont:

I) L'amiante: les usages de l'amiante sont multiples. Cependant, 69% de l'amiante entre dans la production d'amiante-ciment et le ciment comme tel forme habituellement un marché local à cause de la relation poids-valeur.

II) Le fer: l'industrie mondiale de l'acier se trouve présentement dans le creux d'une dépression. Les inventaires sont élevés et les prix sont bas. Plusieurs compagnies d'acier à travers le monde présentent des bilans déficitaires. Ce n'est pas le cas des principaux producteurs canadiens (Stelco, Algoma et Dofasco) qui ont connu des gains de productivité plus éle-

vés que leurs contreparties américaines. Cependant, en général, la demande pour le fer dépend de la reprise de l'industrie de l'acier qui, elle, est reliée à son tour à la reprise de l'économie mondiale.

Le niveau d'activités de développement dans le Nord-Est québécois et dans le Labrador fut particulièrement intense au cours de

la dernière décennie. Le plus récent projet est celui de Sidbec-Normines Inc. à Fire Lake qui inclut aussi une usine de bouletage à Port-Cartier avec une capacité de 6 millions de tonnes par année. Ce projet a coûté plus de \$600 millions et il est la propriété de Sidbec (50,1%), de British Steel Corporation (41,7%) et de Quebec Cartier Mining (8,23%).



AMELIORATION PROBABLE — La situation de l'industrie minière et particulièrement celle des producteurs de cuivre, pourrait s'améliorer, étant donné le conflit qui sévit au Zaïre.

POSITION DU CANADA COMME PRODUCTEUR MINIER

RANG	Nickel	Zinc	Amiante	Argent	Titane	Potasse	Molybdène	Soufre	Concentré d'uranium	Platine	Or	Cuivre	Plomb	Aluminium	Fer
1	Canada	Canada	URSS	URSS	Australie	URSS	E.-U.	E.-U.	E.-U.	Afrique du Sud	Afrique du Sud	E.-U.	URSS	E.-U.	URSS
2	Nouvelle-Calédonie	URSS	Canada	Canada	Canada	Canada	Canada	Canada	Canada	URSS	URSS	Chili	E.-U.	URSS	Australie
3	URSS	E.-U.	Afrique du Sud	Mexique	E.-U.	Allemagne de l'Est	Chili	Pologne	Afrique du Sud	Canada	Canada	URSS	Australie	Japon	E.-U.
4	Australie	Australie	Chine	Pérou	Norvège	E.-U.	URSS	URSS	France	Colombie	E.-U.	Canada	Canada	Allemagne de l'Ouest	Bésil
5	Cuba	Pérou	Rhodesie	E.-U.	Malaisie	France	Pérou	Mexique	Nigéria	E.-U.	Australie	Zambie	Mexique	Canada	Canada

Source: Annual Review Number, The Northern Miner, November 24, 1977, p. C-1.